VSD

SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES

DITES-LE AVEC DES FLEURS !

12 pages de tendresse

CHRISTIANE TAUBIRA
EN EMBUSCADE

LA FRANCE TOXIQUE
LES VILLES OÙ IL NE FAIT PAS BON VIVRE

BAHAMAS
LA PLAGE AUX COCHONS

FABRICE LUCHINI SERIAL PROVOCATEUR

À Cannes, il a créé la polémique. Mais les Français l'adorent pour son insolente liberté de parole et son parcours hors norme. **Témoignage de Michel Drucker**

PRISMA MEDIA
M 01713 - 2022 - F: 2,70 €
2,70 € N°2022 - DU 26 MAI AU 1ER JUIN 2016 VSD.FR

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT.CONT. : 3,50 € - DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50€ - Maroc : 32 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3 400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

endless
JEWELRY

COLOR YOUR LIFE

LISTE DES BIJOUTERIES DÉPOSITAIRES SUR ENDLESSJEWELRY.FR

VSD

#2022
DU 26 MAI AU 1ER JUIN 2016

ÉDITORIAL

PAR ICI LA MONNAIE

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

Laissez brûler les p'tits papiers!» La prophétie de Gainsbourg est en passe de se réaliser. Les banques sont à la manœuvre. L'argent liquide leur coûte trop cher. Tous ces distributeurs qu'il faut alimenter pour que ces pékins de consommateurs, les ingrats, achètent leur baguette ou leur ticket de métro. Tous ces bas de laine compulsivement tricotés planqués dans des armoires pour faire face à la crise. Autant de sommes qui échappent aux banquiers... Supprimer les pièces et les billets est donc une idée à la mode chez les banquiers centraux – afin de favoriser la relance, avancent-ils. Reste qu'une monnaie est un bien collectif et que sans euro il n'y aurait pas d'Union européenne. Toujours à la pointe de l'actu, la Suède s'y prépare activement, avec pour héraut Björn Ulvaeus, guitariste et chanteur du groupe Abba, auteur du méga-tube *Money, Money, Money*. *«Avons-nous perdu la capacité à voir que les pièces et les billets ne sont que des symboles et que ces symboles peuvent aisément être remplacés par d'autres? Les cartes ou les smartphones aujourd'hui et Dieu sait quoi dans le futur»*, s'insurge l'artiste.
En France, nous n'en sommes pas là, mais certains travaillent à rattraper ce retard. Ainsi, Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, prône la disparition du ticket de métro d'ici à 2021. En remplacement seront développés des porte-monnaie transport ou des téléchargements de passe Navigo directement sur smartphone. Quelle que soit la formule utilisée, la possibilité d'un fichage généralisé est ouverte. Plus question de prendre l'oseille et de se tirer.

Nouveauté : VSD partenaire du
SPIEGEL ONLINE
le média allemand de référence
Découvrez notre nouvelle rubrique « L'œil du Spiegel » qui vous propose un autre point de vue sur l'actualité internationale et européenne. Et retrouvez chaque jour sur **vsd.fr** notre sélection des meilleurs articles de ce leader de l'information en ligne.

50 HARLEYSIENNES À CUBA
L'AVENTURE DE CINQ MOTARDES FRANÇAISES

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE
L'actualité en dessin
6 ZOOM
L'actualité en photos
12 NEWS & BUZZ
Les indiscrétions de *VSD*
14 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER
Huma Abedin, dans l'ombre d'Hillary
15 SIGNÉ WERMUS
Le rendez-vous de La Closerie des Lilas
16 POLITIQUE PORTRAIT
Christiane Taubira, une spectatrice très engagée
20 BRÈVES POLITIQUES
22 INTERNATIONAL
24 PEOPLE PORTRAIT
Fabrice Luchini, c'est qui le roi de la provoc ?
28 SPORT F1
Monaco, grand prix du luxe
32 SOCIÉTÉ
Un casseur contre la loi Travail témoigne
34 ENVIRONNEMENT
L'Atlas de la France toxique
38 MONDE
Bahamas, la baie des cochons
42 C'EST DIT
Patrick Mouratoglou : « Le tennis français, un milieu replié sur lui-même »
46 HISTOIRES INSOLITES
Devos, la raison du plus fou
48 L'INSTAGRAM
Festival de Cannes, mon beau miroir
50 GRAND ANGLE
Cinq Françaises ont traversé Cuba à bord de vieilles Harley-Davidson
58 POP CULTURE
Interview de Helena Bonham Carter, dans *Alice, de l'autre côté du miroir*
62 POP MUSIQUE
CharlÉlie Couture, cap sur le bayou
64 POP LIVRE
Jean Ray, les contes de la peur
66 SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES
Grasse, berceau de la rose centifolia
70 FOOD
Des pâtisseries aux arômes de fruits
72 ICÔNE INTERVIEW
Le collier à message
74 TRI SÉLECTIF
Des idées de cadeaux pour toutes les mères
76 BIEN-ÊTRE
Des parfums à fleur de peau
78 PURE ADRÉNALINE
Lionel Franc, recordman du monde de plongeon
82 QUOI DE NEUF
Les indispensables de *VSD*
86 JEUX
89 BRÈVES PEOPLE
90 PHOTO CONTACT
Le procès de Klaus Barbie de Marc Riboud

28 *Chambres avec vue à Monaco*

66 *La rose en état de Grasse*

78 *À Cassis, avec le plongeur de l'extrême*

TWITTER
@vsdmag
INSTAGRAM
VSDMAG
FACEBOOK
VSD
SPOTIFY DEEZER
VSDMAG

58 *Une fantastique Reine Rouge*

Ce numéro comporte 1 encart WELCOME PACK jeté sur la 4e de couverture sur une sélection d'abonnés

PHOTOS : GOTZ GOPPERT POUR VSD - AFP - JOSE NICOLAS - BRICE PORTOLANO/HANS LUCAS - DISNEY. PHOTOS DE COUVERTURE : M. ZAZZO/PASCO - R. SCHWARTZ - P. QUAISSE/PASCO

SIGNÉ GOUBELLE

CIGARETTES: PAQUETS NEUTRES ET IMAGES CHOQUANTES

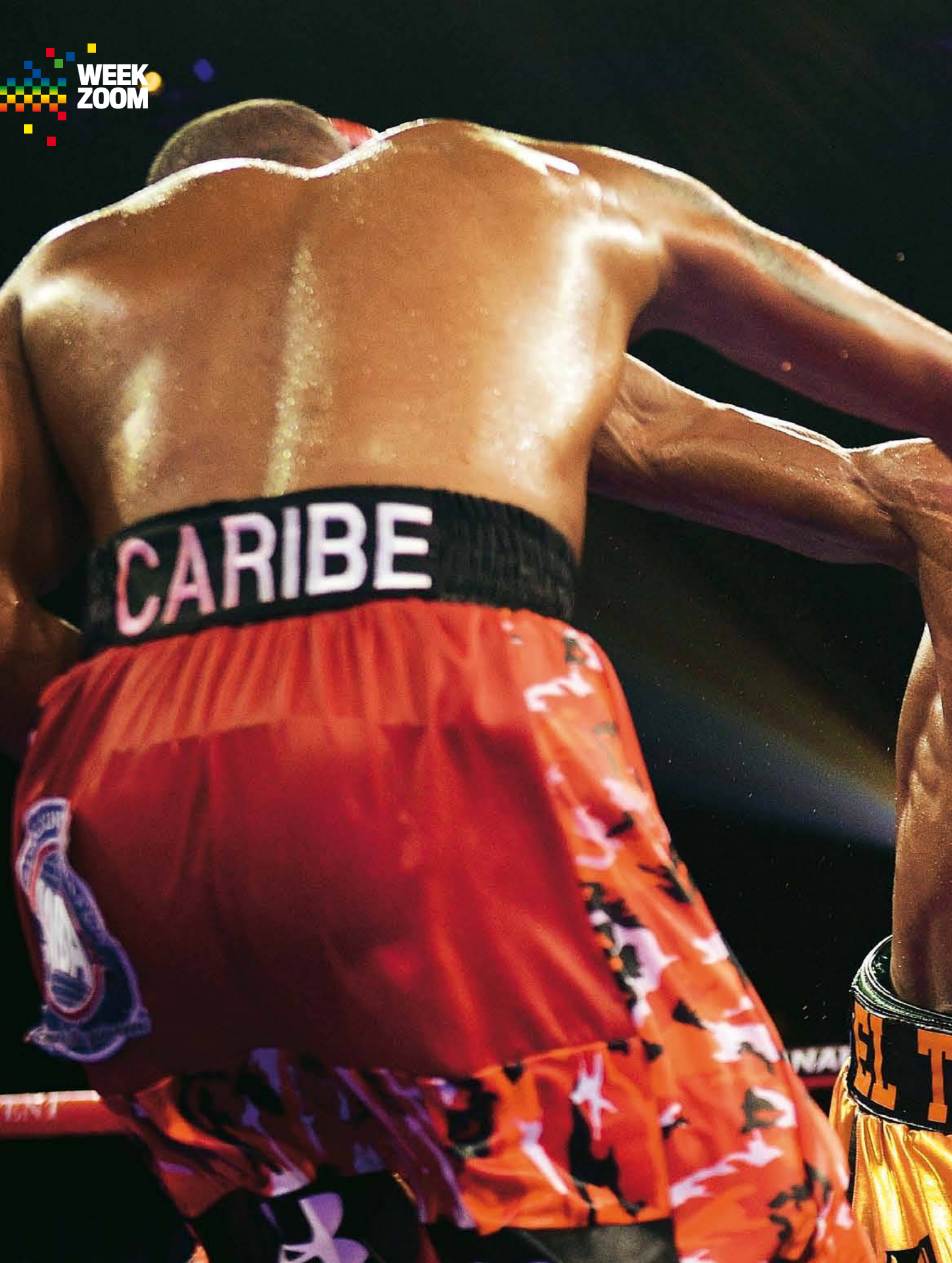
Engagez-vous, lisez NEON !

TOUT NOUVEAU

CECI N'EST PAS UN MAGAZINE C'EST UNE **EXPÉRIENCE**

NEON **IL FAUT TOUT ESSAYER !**

NEONMAG.FR


CARIBE

Paris
20 mai 2016

UN POING FINAL

Une dernière droite, fatale, du Cubain Yunier Dorticos, 30 ans, assénée au Franco-Congolais Youri Kalenga, 28 ans, et l'arbitre interrompt la finale du championnat du monde WBA des lourds-légers à la 10e reprise. Un match au Palais des Sports de Paris, arrêté avant son terme – il restait deux rounds –, car Kalenga, dit El Toro, était en difficulté depuis sa mise au tapis par un double uppercut dès la deuxième reprise. Le Calaisien, connu pour être très puissant du droit, accuse la seconde défaite de sa carrière après s'être incliné face au Russe Denis Lebedev, en avril 2015, et voit ainsi le titre mondial lui échapper à nouveau. Le Cubain, zéro défaite au compteur, gagne lui son 23e combat et remporte la ceinture tant convoitée. **J. G.**

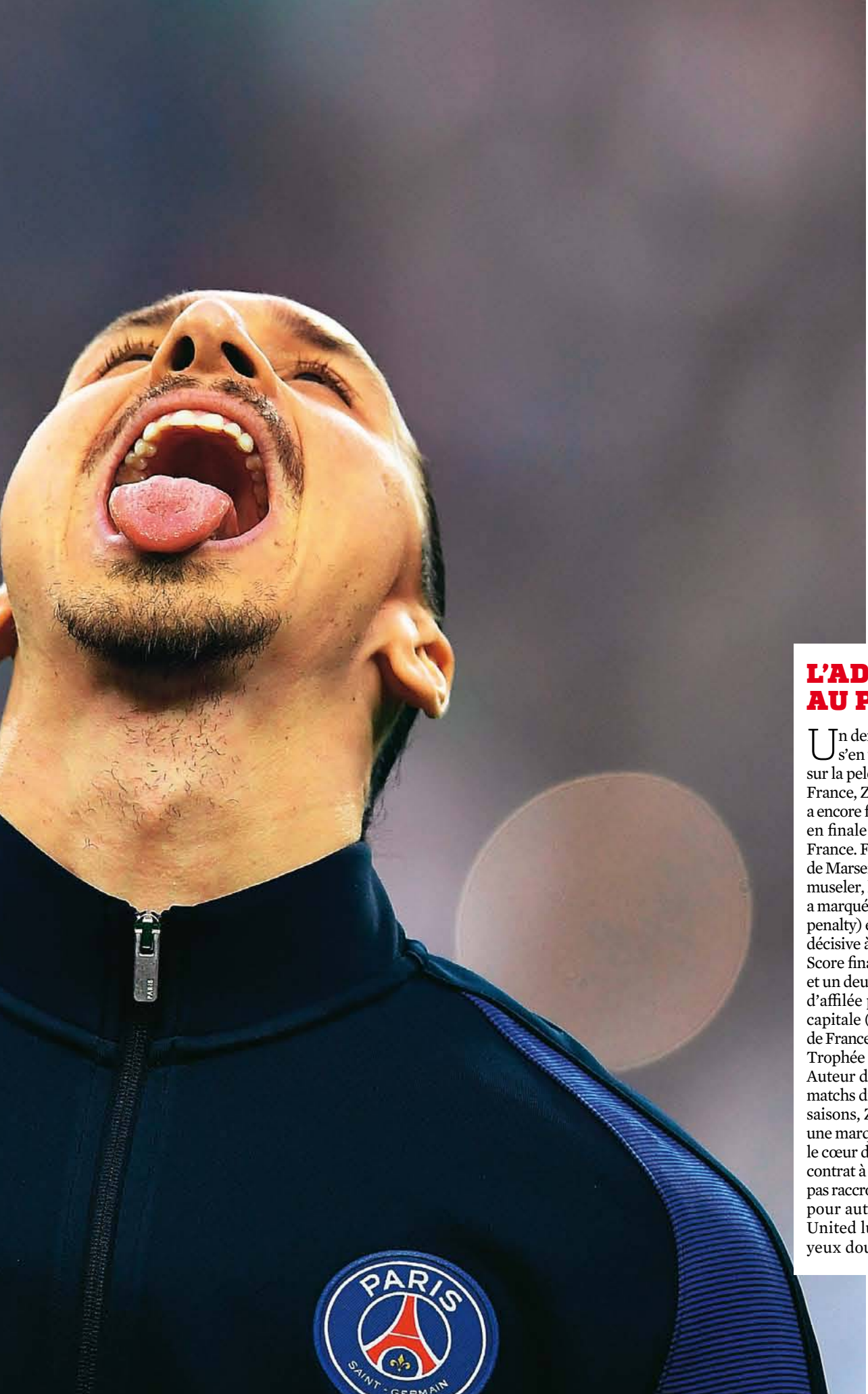
Photographe
J. B. Autissier
Panoramic

Blackhawk
1er juin 2015

CHASSEUR DE TEMPÊTES

En cette période, les tornades sont légion aux États-Unis. Une manne pour le photographe James Smart. L'an dernier, au-dessus de Blackhawk, bourgade du Dakota du Sud, il avait saisi cet orage supercellulaire qui s'apprêtait à gronder. L'autodidacte James Smart est devenu chasseur de tempêtes en 2013. Photographe à mi-temps, l'Australien travaille comme opérateur pour la télévision satellite. Il a découvert sa passion grâce à une série documentaire. Depuis, il parcourt chaque année, d'avril à juillet, les États-Unis avec son frère Rick. Épaulés par des météorologistes, les Smart travaillent parfois à moins de 1 kilomètre des tornades, malgré des vents à plus de 150 km/h. **A. S.**

Photographe
James Smart
Caters/Sipa



Saint-Denis
21 mai 2016

L'ADIEU AU PSG

Un dernier tour et puis s'en va. Samedi dernier, sur la pelouse du Stade de France, Zlatan Ibrahimovic a encore fait éclater sa classe en finale de la Coupe de France. Face un Olympique de Marseille incapable de le museler, l'attaquant parisien a marqué deux fois (dont un penalty) et adressé une passe décisive à Edinson Cavani. Score final : 4-2 pour le PSG, et un deuxième quadruplé d'affilée pour le club de la capitale (Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Trophée des champions). Auteur de 156 buts en 180 matchs disputés sur quatre saisons, Zlatan aura laissé une marque indélébile dans le cœur des fans. En fin de contrat à 34 ans, il ne devrait pas raccrocher les crampons pour autant. Manchester United lui ferait les yeux doux. **O. B.**

Photographe
Franck Fiffe
AFP

Qu'est-ce que le Kanga-groove ?

Une danse réservée aux mères de famille, puis récemment aux pères, et enseignée aux États-Unis. Les parents s'y trémoussent en rythme en portant sur le ventre leur bébé dans un kangourou. À l'origine de l'idée, Meeshi, prof de danse à San Diego, et Amber, puéricultrice, un couple adepte du portage de bébé. Un moyen pour les hommes de partager cette douce proximité réservée à la mère durant la grossesse. Et pour le bébé de se sentir protégé tout en recevant une initiation au rythme. **S. L.**

→ Quels pays participent aux recherches de l'A320 d'Egyptair?

Depuis le crash du vol Paris-Le Caire le 19 mai en Méditerranée, une coalition internationale est sur le pont. Aidés des Américains, des navires et avions des armées égyptienne (dont un sous-marin qui peut descendre à 3 000 mètres) et française écument la région entre la Crète et la côte nord de l'Égypte, où a sombré l'appareil. La priorité : trouver la carlingue de l'Airbus et les deux boîtes noires, afin de savoir ce qui a causé la mort des soixante-six passagers, dont quinze Français, et déterminer s'il s'agit d'un accident ou d'un acte de terrorisme. Le temps est compté car les batteries seront épuisées d'ici quatre à cinq semaines. Le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français a dépêché en Égypte trois enquêteurs qui travaillent avec un expert d'Airbus. Selon les règles édictées par l'ONU, l'Égypte a la responsabilité de l'enquête, aidée des pays concernés, dont la France – l'avion y a été assemblé – et les États-Unis, où siège le fabricant des réacteurs Pratt&Whitney. J. G.

Unis dans le drame

Cette image, qui montre des débris trouvés en Méditerranée après le crash de l'A320 d'Egyptair, est extraite d'une vidéo mise en ligne sur la page Facebook officielle du porte-parole de l'armée égyptienne le 21 mai.

Quel intrus peut se cacher dans les bananes ?

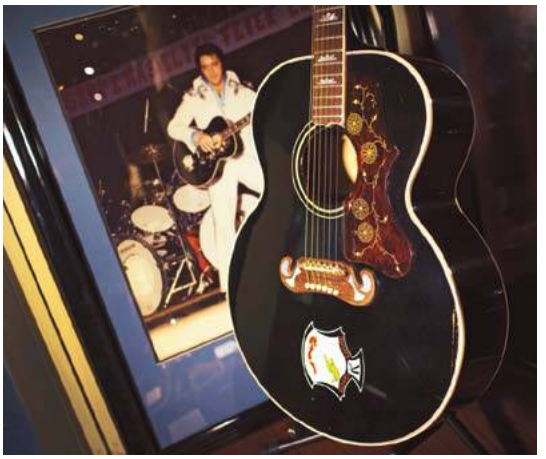
Une araignée très venimeuse, *Phoneutria nigriventer*, dite araignée-banane. Un spécimen se cachait dans un régime stocké par un supermarché de Harpstedt, en Basse-Saxe, en Allemagne, le 20 mai. Les pompiers, aidés d'un arachnologue et d'une vétérinaire, ont pu capturer l'indésirable. Son venin, plus puissant que celui d'un serpent à sonnette, est parfois mortel chez les jeunes enfants et les personnes immunodéprimées. Chez l'homme, il peut provoquer une érection de plusieurs heures, très douloureuse. **S. L.**

Y a-t-il un risque de pénurie de carburant en France ?

De nombreux dépôts de carburant sont bloqués par les opposants à la loi Travail. Le 23 mai, 6 raffineries sur 8 étaient à l'arrêt ou en cours de blocage, selon la CGT. Sur 12 000 stations-service, 1 500 connaissent donc une pénurie totale ou partielle, surtout dans le nord et l'ouest du pays. Pour prévenir ce risque, certaines préfectures ont mis en place des mesures de rationnement. Au niveau national, *« il n'y aura pas de pénurie »*, assure le secrétaire d'État aux Transports, Alain Vidalies. La France dispose d'une réserve stratégique de pétrole, qui permettrait de tenir 90 jours en cas de crise extrême. Ces stocks sont répartis dans les différentes régions. **A. S.**

Combien vaut une guitare d'Elvis ?

Elle a été adjugée 334 000 dollars (298 000 euros), lors d'une vente à New York le 21 mai. La Gibson Dove avait été offerte au chanteur par son père. Celui-ci l'aurait choisie noire pour féliciter son fiston qui avait obtenu la ceinture noire de karaté. Lors d'un concert en Caroline du Nord en 1975, le King en avait fait cadeau à un spectateur, qui l'avait conservée. Autre attraction de cette même vente, une veste en vinyle rouge portée par Michael Jackson en 1996-1997 a trouvé preneur à 256 000 dollars (228 400 euros). **S. L.**



Que provoquent les sculptures de Giacometti ?

Elles modifieraient notre façon de nous nourrir. C'est, en tout cas, ce qu'affirme une enquête publiée dans la revue *Food Quality And Preference* par des chercheurs suisses. Aline Stämpfli et Thomas Brunner, spécialistes du comportement des consommateurs, ont exposé la moitié de 128 volontaires à *Piazza*, une œuvre de l'artiste, mise comme fond d'écran d'ordinateur ; tandis que l'autre moitié faisait face à un écran blanc. Tous avaient à portée de main des chips. Pour corser la difficulté, les participants devaient mémoriser une série de chiffres. Les observateurs de l'œuvre de Giacometti ont mangé 21 % de chips en moins. Si regarder des maigres peut motiver à faire la diète, qu'en est-il avec des peintures de Botero ? **J. G.**

Combien mesure la pizza la plus longue du monde?

Elle a atteint 1 853,88 mètres. Une centaine de pizzaiolos napolitains ont réalisé cette œuvre durant onze heures. Ils ont utilisé plus de 2 000 kilos de farine, 1 600 kilos de tomates, 2 000 kilos de mozzarella de bufflonne et 200 litres d'huile d'olive. Des ingrédients bio issus de Campanie et une cuisson au feu de bois. La pizza géante a été distribuée aux visiteurs, et les restes offerts à la Croix-Rouge et aux nécessiteux. Le but de cet exploit : promouvoir l'inscription du savoir-faire des pizzaiolos napolitains au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. **S. L.**

PHOTOS : MAXPPP - AFP - REUTERS - KCS - D. R.

PAGES COORDONNÉES PAR NATHALIE GILLOT

HUMA ABEDIN

DANS L'OMBRE D'HILLARY

À 39 ans, elle est la directrice adjointe de la campagne de la démocrate. Une femme omniprésente dans le parcours de son mentor, qui la considère comme sa « seconde fille ».

1 Identité. D'origine indo-pakistanaise, Huma Abedin est née dans le Michigan et a grandi en Arabie saoudite. Trilingue (anglais, ourdou et arabe), elle cristallise les attaques de républicains qui accusent sa famille d'être proche des Frères musulmans.

2 Rencontre. En 1996, l'étudiante de 19 ans fait un stage à la Maison-Blanche auprès d'Hillary Clinton. *« Je n'ai qu'une fille, mais si je devais en avoir une autre, ce serait Huma »*, dira plus tard la First Lady.

3 Fidélité. Assistante personnelle puis chef de cabinet au secrétariat d'État, elle est de tous les déplacements lors de la campagne de 2008. De quoi être rodée pour ce second essai.

4 Scandale. Son mari, le politicien Anthony Weiner, a été mis à mal en 2011 et 2013 par des affaires de « sexting ». Il envoyait des photos explicites à des jeunes femmes sur Twitter. Pardonné par deux fois.

5 Maison-Blanche. Elle pourrait y faire son retour en novembre en tant que chef de cabinet, un rôle déterminant dans la politique du pays.

B. M.

PHOTOS : CURTIS MEANS/KCS PRESSE – JIM YOUNG/REUTERS

De g. à dr. : un grand reporter, **Anna Cabana** ; le président de la métropole du Grand Paris, **Patrick Ollier** ; et la romancière **Éliette Abécassis.**

Le monde politique ressemblerait-il parfois à un mauvais roman ? Qu'ils soient élus ou écrivains, nos invités décryptent les coulisses de cet univers.

"Juppé veut prendre une revanche sur un passé qui l'a meurtri" P. Ollier

Patrick Ollier, député et maire de Rueil-Malmaison, préside désormais le Grand Paris : 7 millions d'habitants, 131 communes, 4 milliards d'euros de budget. « J'ai voulu une gouvernance partagée, seul exemple en France, puisque ma première vice-présidente est la socialiste Anne Hidalgo, avec qui j'ai des rapports cordiaux et de confiance, alors qu'avec NKM mes relations sont détestables. Aujourd'hui, je roule officiellement pour ma compagne, Michèle Alliot-Marie, je ne tiens pas à divorcer. Dans le couple, c'est elle qui porte le pantalon. » **Anna Cabana**, grand reporter au *Point* et éditorialiste à BFM, publie *Quelques minutes de vérité*. Cette confesseuse des politiques le reconnaît : « J'aime ces instants rares où leur masque se fêle. Ce qui me passionne, c'est débusquer l'émotion : Hollande, c'est un cauchemar de froideur, ça ne l'empêche pas d'être affable et drôle, mais personne ne le comprend. Bruno Le Maire a osé dire : "Mon handicap, c'est mon intelligence." Valls se fait cramer par Hollande. Ségolène Royal, impossible de savoir si elle vous dit ou non la vérité. Quant à Sarkozy, il est habité par l'idée que les Français ont besoin de lui. » **Patrick Ollier** le défend : « Sarkozy ira au bout de sa logique. Il n'est pas dans la vengeance. À la différence de Juppé, qui veut prendre une revanche sur un passé qui l'a meurtri. » **Anna Cabana** nous raconte ses multiples aventures. « DSK a tenté de me draguer en pleine affaire du Carlton, cet homme n'a aucune culpabilité. Il ne voit pas où est le mal. Cahuzac ne supporte pas l'idée de susciter de la pitié. Il m'a dit, en tête à tête : "J'ai adoré la vie", comme si, aujourd'hui, il était mort. Dans ma carrière, j'ai été fâchée, tour à tour, avec la plupart des politiques. C'est le gage de ma liberté ! » **Éliette Abécassis** publie *Philothéraphie*. « Je raconte les déclinaisons de l'amour à l'heure du virtuel : le désir, la passion, la trahison… » Elle a suivi une longue psychanalyse : « Je ne sais pas dans quelle mesure je suis soignée, mais cette thérapie a développé ma création. Bien que divorcée, je crois toujours à l'amour. » Serait-ce autobiographique ? Comme le dit **Éliette Abécassis,** « philosopher c'est aimer, et réciproquement. »

SON COUP DE GUEULE…

« Ce qui me met hors de moi, c'est l'ubérisation de l'amour. Tout se passe par appli, on clique, on note et on passe à autre chose. Le sentiment amoureux est en voie de disparition. »

Éliette Abécassis
Romancière

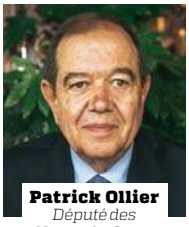
LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À…

Alain Juppé, qu'est-ce qui est le plus important pour vous ? Être aimé ou devenir un président courageux et réformiste ?

Anna Cabana
Journaliste

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE…

On s'était juré, Michèle Alliot-Marie et moi, le jour où nous serions tous les deux ministres dans le même gouvernement, de s'embrasser tendrement sur le perron de l'Élysée. On l'a fait, en cachette !



Patrick Ollier
Député des Hauts-de-Seine

LES 3 PHRASES À TWEETER

(1) "Je préfère les lecteurs aux honneurs." Éliette Abécassis

(2) "Le bonheur de vivre est supérieur à toutes les déceptions de la vie." Patrick Ollier

(3) "Je n'aime que les secrets." Anna Cabana

ÇA RESTE ENTRE NOUS

● Karl Zéro vient d'achever un documentaire, diffusé le 14 juin sur Arte, *Dans la peau d'Hillary Clinton*. ● Gérard Holtz a pris sa retraite pour retrouver son épouse Muriel Mayette à Rome, où elle dirige la villa Médicis. ● Yves de Gaulle publie *Un autre regard sur mon grand-père Charles de Gaulle. « Il n'y a pas un seul jour sans que je pense à ce héros… »*

PHOTOS : P. VILAVSD

CHRISTIANE TAUBIRA
UNE SPECTATRICE TRÈS ENGAGÉE

VSD Inaugurations, soutien d'associations, débats littéraires, conférences sur la justice, déplacement à l'étranger… L'ex-garde des Sceaux a beau avoir démissionné en janvier dernier et pris sa retraite en mai, elle est partout. Y compris sur les réseaux sociaux, où cette icône de la gauche distribue bons et mauvais points. Son objectif ? Rester visible, compter encore, afin de pouvoir monnayer sa forte notoriété pour la présidentielle de 2017.

T. DALIPHARD/E-PRESS PHOTO

Le 8 mars, Christiane Taubira, comme d'autres ministres, assistait au concert d'Imany & Friends, au Trianon, à Paris, au profit de la lutte contre l'endométriose.

Christiane Taubira a longtemps été en accord avec Benoît Hamon et Arnaud Montebourg sur les questions économiques et politiques.

PHOTOS : X. POPY/RÉA – A. ROBERT/SIPA – J. LE GALL/MAXPPP – D. ALLARD/RÉA

Elle a répondu présent, le 3 mai, pour l'inauguration de la place Henri-Salvador.

À Saint-Malo, le 15 mai, l'admiratrice de Césaire débat de littérature, de poésie et de politique.

Tout de suite, Catherine Salvador a pensé à elle. Elle avait très envie que Christiane Taubira assiste, le 3 mai, à l'inauguration de la place parisienne qui porte désormais le nom de son mari, Henri Salvador, né lui aussi en Guyane. *« Dans les années 2000, Henri avait donné un concert à Cayenne et la ministre nous avait fait une visite surprise dans la loge,* se souvient la veuve. *Elle aimait beaucoup mon mari, c'est une des raisons de sa venue à cette cérémonie. Elle était également fière qu'il fasse rayonner la Guyane. Mais, surtout, Henri, petit-fils d'esclave, avait toujours souffert du racisme sans jamais vouloir en parler publiquement. À la fin de sa vie, nous recevions encore des menaces de mort, à tel point que nous avons été obligés de prendre un garde du corps. Et ce vécu-là, Mme Taubira le comprend, car elle aussi est victime du racisme et elle ne craint d'ailleurs pas de le dénoncer. »* Sa verve et son sens de la repartie ont même valu à cette dernière une notoriété que rien ne semble vouloir démentir. Car si des personnalités comme Alain Delon, Élie Semoun ou Popeck assistaient à cet hommage, *« les jeunes cherchaient surtout à faire des selfies avec l'ex-garde des Sceaux »,* confie Catherine Salvador. *« Je lui avais proposé de prendre la parole, mais elle avait refusé,* ajoute Delphine Bürkli, maire LR du 9e arrondissement et initiatrice de cet événement. *Christiane Taubira est restée durant toute la cérémonie. Quelques semaines plus tôt, je l'avais croisée à un récital de l'Opéra Garnier. Elle me semble sereine et apaisée. »*

Libre enfin, celle qui disait vouloir se faire construire une grande bibliothèque en Guyane et s'adonner à ses passions. La culture et la littérature, bien sûr. Ainsi, le 15 mai, elle a disserté sur « l'imaginaire, la poésie et le pouvoir » au festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, puis, quatre jours plus tard, cette sympathisante de Nuit Debout a présenté son livre *Murmures à la jeunesse* devant cinq cents personnes à la faculté de droit de Pau. Mais la politique aussi. La politique surtout… N'a-t-elle pas refusé la présidence de la BNF ? N'a-t-elle pas profité de sa conférence à l'université de New York, peu après sa démission le 27 janvier dernier, pour glisser que, en 2017, il faudrait compter avec elle ? Et depuis, joignant le geste à la parole, l'icône de la gauche tweete, facebooke et communique à tout-va afin de maintenir sa visibilité, d'entretenir sa notoriété. Ses followers ont droit au programme détaillé : ses déplacements, ses interventions, ses photos aux côtés de figures comme le révérend noir américain Jesse Jackson, sa compassion pour les victimes du génocide rwandais ou celles de la Shoah. Même les disparitions lui inspirent un commentaire, que ce soit celle d'Alain Decaux ou, plus étonnant peut-être, celle de Prince. Bref, tout est motif à se rappeler au bon souvenir des Français.

ELLE TWEETE, FACEBOOKE ET COMMUNIQUE À TOUT-VA POUR ENTRETENIR SA NOTORIÉTÉ

Et, si la sexagénaire vient de prendre sa retraite, elle ne semble pas pour autant décidée à quitter l'arène politique, où elle continue à jouir d'un immense crédit. *« Christiane Taubira demeure une figure pour une partie de la gauche du fait que son nom reste attaché pour l'instant à la réforme emblématique du gouvernement Hollande, la loi sur le mariage pour tous,* affirme Stéphane Rozès, président de la société de conseil CAP. *Cela lui donne une stature, un repérage dans l'opinion. »* Une force qui ne semble cependant pas assez importante pour

« Elle garde des liens forts avec François Hollande, qui l'a toujours soutenue », dit une proche. Avec le président, lors de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, le 10 mai.

réitérer l'expérience de 2002 avec une candidature à la magistrature suprême. *« Son indépendance d'esprit, son parcours politique sinueux montrent qu'elle est plus dans la représentation et le symbole qu'en capacité de construire un mouvement,* confirme le politologue. *Elle ne peut qu'apporter son concours à une dynamique en essayant de monnayer politiquement son image. »*

Reste à savoir auprès de qui. Longtemps, elle a été proche des frondeurs Benoît Hamon et Arnaud Montebourg, mais à présent l'ancienne ministre semble dans l'expectative. *« Comme tout le monde,* explique une source proche du gouvernement. *Si Manuel Valls se présentait, elle ne le soutiendrait pas. Je crois qu'elle préfère encore Macron. Valls n'a pas été correct avec elle, aidé en cela par son successeur, Jean-Jacques Urvoas. »* De fait, le garde Sceaux, qui présente actuellement le projet de loi sur la modernisation de la justice du XXIe siècle – texte travaillé à l'origine par Taubira –, ne s'est pas privé de dire tout le mal qu'il pensait de l'état dans lequel il a trouvé les juridictions[1]. Pour l'heure, ce proche de Hollande met ses critiques en sourdine tandis que le président de la République ne cache plus son désir de gagner Taubira à sa cause. Ainsi, à l'occasion de la journée commémorant l'abolition de l'esclavage, François Hollande a confié[2] que Christiane Taubira lui « *manque* » au Conseil des ministres. *« Mais je sais que, là où elle est, elle est toujours utile, elle est toujours la même,* a-t-il continué. *Elle avait la même exigence au gouvernement, celle qu'elle a encore aujourd'hui. Là où elle sera, elle sera précieuse. »* Et le présidentiable en mal de popularité sait de quoi il parle.

“LÀ OÙ ELLE EST, ELLE EST TOUJOURS UTILE (…). LÀ OÙ ELLE SERA, ELLE SERA PRÉCIEUSE”

MARIE-AUDE PANOSSIAN

(1) « Ce que je découvre est pire que ce que je craignais. Dans toutes les juridictions, je constate des besoins, des manques et donc forcément, pour ceux qui viennent dans nos palais de justice, des attentes qui ne sont pas satisfaites », a concédé le garde des Sceaux sur Europe 1. (2) Public Sénat.

Élysée

PARACHUTAGES EN SÉRIE

À un an de la présidentielle, les départs se succèdent au Palais.

C'est une coutume à laquelle ne déroge pas François Hollande. De proches conseillers du président sont en train d'être recasés dans les administrations et dans le secteur privé. Des départs qui résonnent comme la fin d'un cycle pour le probable candidat à sa propre succession.

Parmi les mouvements notables, Benoît Puga, le chef d'état-major particulier du chef de l'État, s'apprête à prendre la tête de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur. Laurent Stefanini, chef du protocole de l'Élysée, déjà en place sous le précédent quinquennat, quitte ses fonctions et rejoint l'Unesco. La conseillère diplomatique en charge de l'Afrique, Hélène Le Gal, prendra cet été la tête de l'ambassade de France à Tel-Aviv. Côté privé, Laurence Boone, ex-conseillère économique, a rejoint le groupe Axa, dont le patron, Henri de Castries, est issu de la promotion Voltaire, comme Hollande. Jean-Jacques Barbéris, également en charge des affaires économiques et financières, se retrouve chez Amundi, filiale du Crédit agricole, où il gérera les fonds souverains. Une multitude de départs qui permettent à d'autres conseillers de voir leur prérogatives élargies. Nathalie Iannetta, conseillère au sport, hérite de certaines tâches autrefois attribuées à Audrey Azoulay, ex-conseillère à la culture devenue ministre.

Dans ce remue-ménage, le grand perdant se nomme Jean-Paul Huchon. L'ex-président de la région Île-de-France devait être nommé par décret à la tête de l'Autorité de régulation des activités ferroviaires et routières pour 148 000 euros brut annuels. Un début de polémique a semble-t-il convaincu l'exécutif de revoir ses plans.

BAPTISTE MANDRILLON

FALLAIT LE VOIR !

Nathalie Kosciusko-Morizet, candidate à la primaire LR, soupçonne Sarkozy de vouloir la « bidouiller » Le 18 mai, dans un café parisien du 20e arrondissement, lors d'un échange avec ses partisans, elle fulminait.

Surtout, ne le répétez pas

Pour **Bruno Le Maire**, candidat LR, le choix pour la présidentielle se résume ainsi : *« Étant donné la situation du pays, les Français pencheront vers un père de la nation ou vers un Kennedy à la française. »* En ce qui le concerne, l'ex-ministre a choisi son camp.

Audrey Azoulay, la ministre de la Culture, n'a pas pu participer à sa première Nuit des musées, un événement important pour le monde de la culture, pour cause de déplacement en Israël avec Manuel Valls. Une raison de plus pour cette proche de François Hollande de souhaiter la réélection du président : être enfin présente pour la prochaine Nuit des musées.

Bernard-Henri Lévy a passé six mois au Kurdistan irakien, sur la ligne de front face aux positions de l'État islamique pour tourner son long-métrage *Peshmergas*. Afin de filmer pour la première fois la ville de Mossoul contrôlée par l'EI, le philosophe a utilisé des drones, qu'il a ensuite offerts aux soldats kurdes qui combattent Daech sur le terrain. **M.D.**

1,9

milliard d'euros, c'est le montant des économies supplémentaires demandées par Manuel Valls à ses ministres – hors éducation et sécurité – en diminuant leurs effectifs en 2016.

C'est tweeté

L'islamologue suisse controversé réagit à la déclaration du Premier ministre : *« Il n'y a aucune raison pour que M. Tariq Ramadan obtienne la nationalité française. »*

PHOTOS : RÉA – B. NEYMAN/STARFACE – REUTERS – MAXPPP – AFP – VISUAL – D. R.

En clair

par Michaël Darmon

Amitié franco-allemande, Le Bon Coin de Sarkozy, notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.

● **Relancer le moteur franco-allemand est une équation à deux soldats inconnus.** **François Hollande** et **Angela Merkel** se grattent la tête pour trouver le geste qui fera oublier le « main dans la main » Kohl-Mitterrand lors de la commémoration du 29 mai (centenaire de la bataille de Verdun). Les deux dirigeants, plus calés sur les déficits et la gestion des migrants, se sont penchés sur le problème : et si un soldat inconnu allemand rejoignait son collègue français sous l'arc de Triomphe à Paris ? Et vice versa à Berlin ? Ou bien opter pour un dépôt croisé de gerbes sur des tombes allemandes et françaises ?

Le président français et la chancelière allemande au salon industriel de Hanovre, le 25 avril.

● **Le débat parlementaire sur la loi dite Sapin 2** devrait donner lieu à un nouveau bras de fer autour des mesures Macron. Une tension **Valls/Macron** est au programme. Qui cédera ? Ces deux responsables politiques plaident pour un dépassement des clivages mais ont beaucoup de mal à dépasser leur propre inimitié. La politique autrement, quoi.

● **La primaire à droite tire dans tous les bons coins.** Les adversaires de **Nicolas Sarkozy** ont lancé l'opération ringardisation à partir de la phrase *« C'est quoi, Le Bon Coin ? »* lancée par le président LR. Branle-bas de combat autour de l'ancien chef d'État, qui s'est retrouvé illico dans les locaux du Bon Coin, symbole dynamique des effets de la nouvelle économie numérique. Homme de métier, Sarkozy a posé les questions qu'il fallait et clos le dossier. Toutefois, l'anecdote est révélatrice du chemin à parcourir pour l'ex-président, qui ne partage pas les analyses concernant les effets de la révolution digitale sur les emplois et la relation au travail. Le prix Nobel d'économie Jean Tirole y consacre un chapitre passionnant dans son livre *Une économie du bien commun*. Et plus tard, quand les archéologues de l'image fouilleront le passé politique, ils constateront la rareté des scènes où l'on voit le conquérant Sarkozy travaillant avec un ordinateur ou une tablette numérique. Pourtant, lors d'un sommet du G8, il y a quelques années, Vladimir Poutine lui avait montré comment se servir d'un iPad.

● **Comment marquer les jeunes générations à Verdun ?** L'affaire lamentable de l'annulation du concert de Black M est une leçon in vivo sur le champ des signes politiques. Cette manifestation devait donner l'occasion à **Black M** (ci-contre), petit-fils de tirailleur sénégalais, d'écrire une nouvelle page avec son pays. Renaud chante désormais pour les policiers et le tout-Paris médiatique s'attendrit. L'État n'étant en rien à l'initiative de ce concert, le maire PS s'est retrouvé en première ligne face à la campagne lancée par le FN. Le préfet a plaidé pour la retraite, la mairie a cédé. Et, quand le gouvernement est arrivé comme la cavalerie, il était trop tard. Des centaines de jeunes auraient pu entendre parler de Verdun par une star de leur génération. C'est raté. De la bataille de Verdun le jeune public retiendra le souvenir d'une capitulation face au Front national. Et une certitude : la deuxième chance n'est pas donnée à tout le monde. Un gâchis symbolique pour un président qui a placé la jeunesse au cœur de son projet.

Punching-ball

La tête à claques de la semaine

Denis Baupin

L'ex-vice-président de l'Assemblée nationale, accusé de harcèlement et d'agressions sexuels par huit femmes, espère encore laver son honneur alors qu'une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Paris. *« [...] je ferai tout pour faire éclater la vérité car en plus ce n'est qu'un coup monté. Mais je comprends que tu ne puisses le croire sur parole »*, a-t-il expliqué par texto à Bernard Jomier, son ex-directeur de campagne, d'après *Le Monde*. Culotté. **B. M.**

Affaire étrangère

Cas de torture en détention, manque d'indépendance de la justice, obstacles à la liberté d'expression et de la presse, arrestation et harcèlement de journalistes travaillant sur l'institution monarchique (en photo, Mohammed VI) ou le Sahara occidental... La publication du rapport annuel du département d'État américain sur les droits de l'homme, très critique envers le Maroc, fait souffler un vent glacial entre les deux pays. Le royaume chérifien a convoqué, le 18 mai, l'ambassadeur américain, Dwight Bush, et qualifié le rapport de *« scandaleux »*, ses sources *« peu fiables et politiquement hostiles »*. Mustapha El Khalfi, le porte-parole du gouvernement, évoquant un *« revirement inédit »*, a ajouté : *« Nous refusons de recevoir des leçons. »*

Vite dit

“L'écologie libre aujourd'hui fait l'objet d'une tentative d'assassinat organisée de manière délibérée par le président de la République, qui n'a plus qu'une obsession : sa campagne présidentielle.”

Cécile Duflot, le 23 mai, sur RMC et BFM TV.

Présidentielle autrichienne

LES ÉCOLOS AU POUVOIR

Alexander Van der Bellen, ancien professeur de 72 ans, a été élu de justesse avec 50,3 % des voix.

C'est finalement l'écologiste Alexander Van der Bellen qui a remporté la présidentielle en Autriche. Il s'est imposé sur son rival, le candidat du parti populiste d'extrême droite, Norbert Hofer, avec seulement 31 026 voix d'avance. Une revanche pour cet ancien professeur d'économie qui avait justement été battu par un candidat du FPÖ en 2008, alors qu'il briguait le poste de vice-président de l'Assemblée nationale.

À 72 ans, Alexander Van der Bellen, qualifié d'« extrémiste de gauche » par ses détracteurs, sera le premier président écologiste en Autriche, mais aussi en Europe. Il prendra ses fonctions le 8 juillet prochain. Les pays membres de l'UE ont d'ailleurs salué cette victoire, à l'instar de Manuel Valls, qui a publié le message suivant sur Twitter : *« Soulagement de voir les Autrichiens rejeter le populisme et l'extrémisme. Chacun doit en tirer les leçons en Europe. »*

Jamais une élection présidentielle n'avait en effet été aussi suivie, relève Spiegel Online. Il faut dire que les deux candidats étaient au coude-à-coude et que Norbert Hofer était le favori des sondages. Au premier tour, le 24 avril, le candidat d'extrême droite était en effet arrivé largement en tête avec 35 % des voix contre 21,3 % pour son rival, éliminant ainsi les deux candidats des partis traditionnels, le SPÖ (sociaux-démocrates) et l'ÖVP (conservateurs chrétiens).

Si le FPO n'a pas remporté l'élection, son score inédit représente cependant une certaine victoire. Né au milieu des années cinquante, le parti, renforcé par la crise des réfugiés, n'avait jamais connu un tel niveau de popularité.

MARINE GIRARD

FALLAIT LE VOIR !

La remise de la médaille du courage à treize policiers s'est révélée compliquée pour Obama. Le président américain, qui mesure pourtant 1,86 mètre, s'est trouvé bien gringalet face à ce colosse qu'il voulait récompenser !

PHOTOS : AFP - REA - SIPA

On en parle

Explosion du chômage, inflation record, criminalité en hausse... La crise s'enlise au Venezuela, aujourd'hui menacé par la pénurie alimentaire. Le week-end dernier, quelque 160 000 militaires ont défilé, dans le cadre de l'état d'exception décrété par le président Nicolas Maduro, pour garantir la « souveraineté » du pays.

La semaine dernière, deux des lycéennes enlevées par Boko Haram en avril 2014 ont été retrouvées saines et sauves. Amina Ali (photo) a été récupérée mardi 17 mai dans une forêt avec son bébé de quatre mois, né en captivité. Une de ses camarades, Serah Luka, a été découverte deux jours plus tard. Les autorités sont toujours à la recherche des 217 autres lycéennes.

Aux Pays-Bas, face à la diminution du nombre de détenus, des prisons ont été reconverties en centres d'accueil pour migrants. C'est le cas de celle de Koepel, à Haarlem, où les cellules ont été transformées en chambres.

Sur VSD.fr
l'œil du SPIEGEL ONLINE

Retrouvez chaque jour notre sélection d'articles en partenariat avec le média allemand de référence.

- **Le grand décryptage** Les raisons pour lesquelles la Turquie se dirige vers la dictature.
- **Révélations** Les prochains produits commercialisés par Google.
- **Analyse** Le rôle des réseaux sociaux dans l'élection du prochain président américain.

En vente dès le 2 juin !

Fabrice Luchini
C'EST QUI LE ROI DE LA PROVOC ?

À Cannes ou dans les médias, le comédien ne manque jamais une occasion de fustiger, avec humour, la bien-pensance et le conformisme. Les Français l'adorent.

DOMINIQUE JOCAVIDES/BESTIMAGE

« Bonjour mes loutes ». Le 13 mai, sur la Croisette, lors de la présentation du film de Bruno Dumont, le sexagénaire s'en est donné à cœur joie avec Valeria Bruni Tedeschi et Juliette Binoche, sous l'œil goguenard de Jean-Luc Vincent.

Le 13 mai, à Cannes, lors de la présentation de « Ma loute », il a assuré le show sous le regard amusé de Valeria Bruni Tedeschi.

Comme Depardieu (ici en 2012), « c'est un animal. Il voit tout, il lit tout », selon Nikos Aliagas.

PHOTOS : AFP – D. GUIGNEBOURG/ABACA – P. PERUSSEAU/BESTIMAGE – E-PRESSE PHOTO

Il a vendu 100 000 exemplaires de « Comédie française » depuis sa sortie, début mars, et trôné au dernier Salon du livre, à Paris.

Personne ne pensait, lui le premier, qu'il repartirait de Cannes avec une quelconque palme. Aucune déception donc. Reste un peu de perplexité : toutes ces félicitations sur sa prestation… C'était le 13 mai dernier, lors de la présentation de *Ma loute* avec l'équipe du film. Non que ces compliments lui aient déplu, simplement s'exclamera-t-il : *« Je ne savais pas que je pouvais incarner un couillon. »* Il est vrai qu'on a rarement vu Luchini dans un tel registre de gros bourgeois dégénéré. *« Ça fait des années que j'incarne des gens qui parlent, des professeurs, des séducteurs, des pervers, tout ce que tu veux, mais pas des cons. »* Eh bien voilà, c'est fait. Dire qu'il repassera les plats avec le réalisateur Bruno Dumont est une autre histoire. Déstabilisé, Luchini n'a pas caché que ce tournage a parfois été *« dur »*. Reste qu'il est bien trop intelligent pour ne pas s'amuser de cette cocasserie : découvrir à 64 ans qu'il peut faire des étincelles autrement que par les mots.

Luchini sans la maestria du verbe ! Autant imaginer Nabilla sans faux seins, Black sans Decker. Heureusement, il y a la promo. Là, il a pu à nouveau se lâcher. Faire son histrion. Rouler une pelle sur la Croisette à chacune de ses compagnes de jeu, Valeria Bruni Tedeschi et Juliette Binoche, ou encore se fendre d'un doigt d'honneur contre le concept d'apéro. *« Moi ça me fout le bourdon, l'apéro. »*

Bagatelle pour un petit massacre, pourrait-on dire en paraphrasant Céline, son auteur fétiche. Mais chez lui la véhémence est la même pour le sujet insignifiant comme pour le grave. Attention, il ne s'agit pas d'indignation. Trop facile. *« Je suis toujours sidéré du conformisme et de l'indignation mécanique avec laquelle certains artistes parlent de la société. »* Réaliste : *« Je ne mène pas la vie de tous ces gens qui prennent le train à 7 heures du matin, je ne suis pas légitime, alors je m'abstiens ! »* (*Le Point*) Dire qu'il agace certains de ses confrères est un euphémisme. S'en fiche. *« Ce qui est frappant chez lui,* observe Nikos Aliagas, *c'est qu'il scanne tout de suite les gens qu'il a en face de lui. C'est un animal comme Depardieu. Il voit tout, il lit tout, il sait tout. Et puis il a compris le jeu des médias : il sait ce qu'il faut faire pour se*

APRÈS QUARANTE ANS DE PSYCHANALYSE, IL RESTE FRAGILE ET FORT… ET ENTEND ÊTRE LUI-MÊME

distinguer d'une promo classique. Il sait sortir du cadre et c'est très appréciable. »

C'est d'autant plus appréciable qu'aujourd'hui tout le monde a peur. Que l'humour est sous contrôle. Que le robinet d'informations distille de l'eau tiède : chaque acteur a toujours vécu LE tournage de sa vie au sein d'une *« grande famille »* ; chaque politicien y va de sa doxa aseptisée avec des *« éléments de langage »* préparés par ses conseillers. Plus personne n'ose faire du Desproges ou du Coluche, ou appeler un chat un chat. Ouf, Luchini est là. Qui va dire tout haut, chez Drucker ou chez Morandini, dans *Le Point* comme récemment dans *Famille chrétienne*, ce qu'il pense. Poil à gratter du PAF né dans un milieu trop simple pour qu'on puisse lui reprocher ses réflexes de bon sens populaire. Et ça fait du bien. Nos hommes politiques ? *« Ils ne sont pas grandioses, ils sont très peu cultivés, ils n'ont pas le temps.* […] *Et si Fleur Pellerin n'a pas lu Modiano, c'est qu'à notre époque, la littérature et la poésie sont minoritaires. »* (Le « 7/9 » de France Inter) Puis, taquin : *« Vous imaginez Nicolas Sarkozy ou François Hollande citant Nietzsche ? »* François Hollande, qu'il juge par ailleurs *« très sympathique »* : *« Évidemment, au niveau de l'oralité il a des progrès à faire… »* Cela ne l'empêche pas de

"Le selfie ? J'ai l'impression que c'est une proposition érotique"

dîner avec l'un puis avec l'autre. Sa force de séduction est telle qu'il parvient à énoncer des choses inconvenantes sans se faire détester. Il a ses têtes – Jean-Marc Ayrault : *« C'est un brave homme, mais il n'a pas écrit le* Voyage au bout de la nuit*… »* (« C à vous » de Anne-Sophie Lapix), Ségolène Royal : *« La dalaï-lama du XXIe siècle »* au « *sourire qui ne rit jamais* » (*Le Figaro*).

Il exècre *« la pensée correcte de gauche »*, qui *« donne le sentiment de la générosité, de la passion altruiste à des gens que le sort des autres indiffère totalement »*. Déteste la droite affairiste, *« qui a oublié les hussards, Antoine Blondin, Roger Nimier, Jacques Laurent »*… À propos d'anars de droite, il a déterré l'iconoclaste Philippe Muray, décédé en 2006, de l'oubli. Dit avec gourmandise les textes de cet auteur qui *« s'attaquait à la bêtise infinie de l'époque actuelle »*. Luchini ne veut pas ingurgiter le petit catéchisme des hérauts de la bien-pensance. *« Tout vient du mythe fondateur de gauche selon lequel la culture créerait du lien social. »* (*Le Figaro Magazine*). Ce qu'il ne croit pas. *« Le bobo est dur, le bobo aime sa famille, vote écolo, mais ne pense qu'à sa pomme. »*

Nos petits travers lui donnent de l'urticaire, notre vulgarité à nous laisser *« sonner »* comme un laquais par notre portable, ces selfies qu'on lui réclame – *« À chaque fois j'ai l'impression que c'est une proposition érotique »* –, nos goûts télévisuels : *« "Rendez-vous en terre inconnue", de Frédéric Lopez, vous savez, cette émission fascinante où l'on voit les actrices se lier d'amitié avec certains Papous… Huit millions de gens qui voient les riches qui voient les pauvres : c'est magnifique ! »* Tacle un acteur : *« Tu le trouves bon,*

Il sait qu'il en fait beaucoup… pour mieux cacher l'essentiel

ce médiocre, cette fiente ? Mais dans quoi ? Avec sa tête d'ivrogne pas rassasié et son air maniéré… » (*Le Figaro Magazine*).

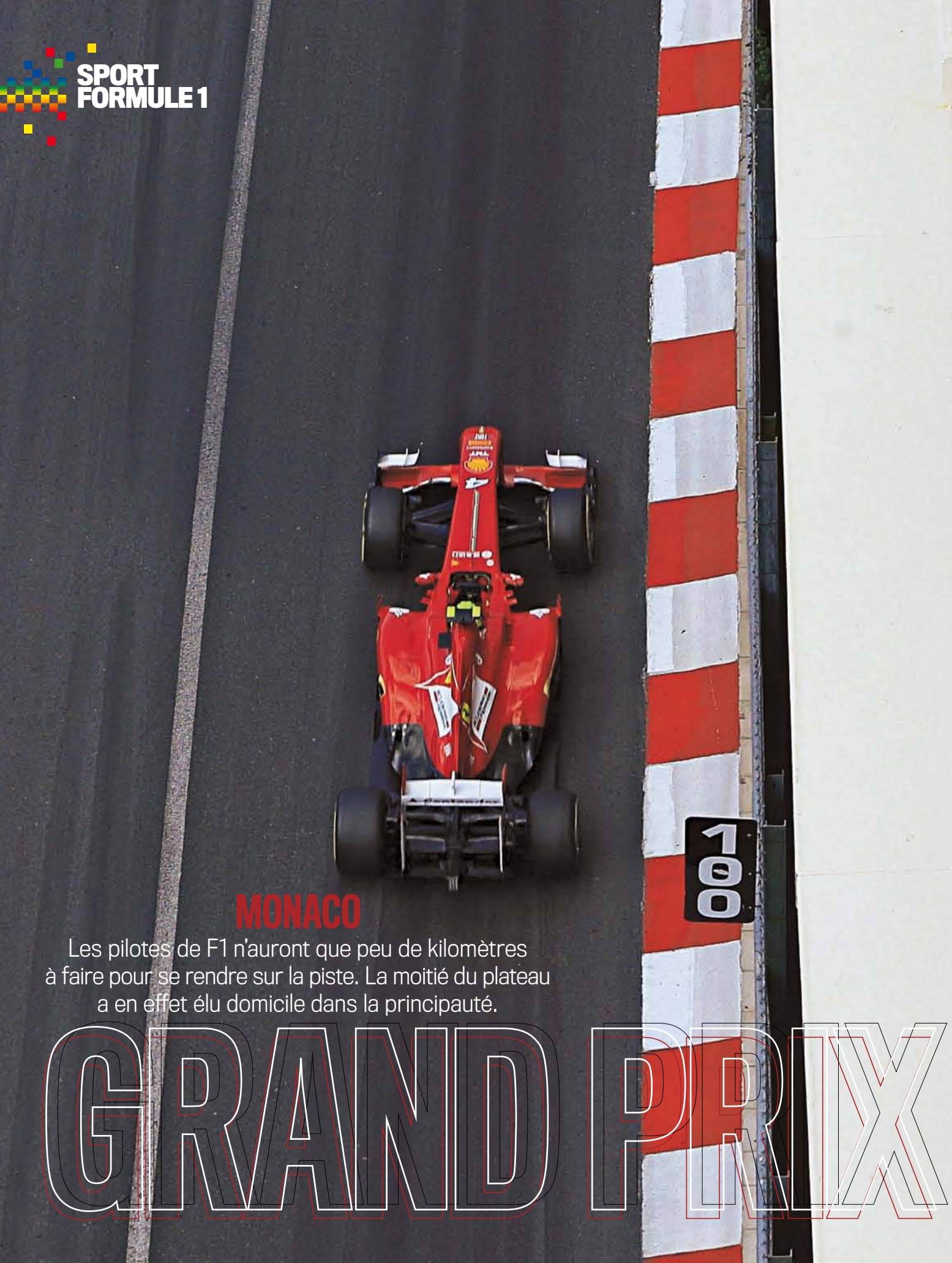
À ceux qui lui reprochent les citations émaillant sans cesse ses propos, il parle d'humilité : *« Quand un écrivain génial formule en un seul jet, une seule métaphore, tout un pan de subtilités psychiques, sociales, politiques ou métaphysiques, comment ne pas citer ses fulgurances qui nous évitent le chaos, l'hésitation, l'approximation ? »* (*Le Point*). Lucide, il sait qu'il en fait beaucoup… pour mieux cacher l'essentiel : *« Je transforme mes interventions en représentations pour ne pas imposer au public mes abîmes »*, confie-t-il à *Famille chrétienne*. Après quarante ans de psychanalyse, il reste fragile et fort à la fois. Fort de son enfance de poulbot de Montmartre, fils d'épiciers de la rue Ramey (Paris 18e), ado garçon coiffeur d'un salon chic parisien devenu comédien par hasard. Il a trop choucroûté, lissé, mis en plis, chignonné, lorgné le pourboire pour être dupe de la comédie humaine. Aujourd'hui, il est libre, enfin. Et entend être lui-même. Juste quelqu'un de bien.

MARYVONNE OLLIVRY

Michel Drucker

"C'EST UN ÊTRE HORS NORME"

Le 28 juin prochain je termine un cycle professionnel important : la fin de dix-huit ans de "Vivement dimanche". Si je fais le bilan de ces 705 émissions, je peux dire que c'est avec Fabrice Luchini que j'ai vécu les moments les plus drôles, les plus forts. C'est un être hors norme, brillant. Qu'il soit devant Sylvie Vartan ou Alain Finkielkraut, il s'adapte et réussit la performance de captiver aussi le grand public. C'est rare. N'oubliez pas qu'il a commencé sa carrière chez Éric Rohmer. Cela me touche d'autant plus qu'il est comme moi un autodidacte, et, comme moi, issu du 18e arrondissement. Et ce type, qui a fait les brushings de Joe Dassin et le maillot de Marlène Jobert, m'a fait découvrir Céline, Roland Barthes, Nietzsche… ! Il a cette fierté des fils de prolos qui m'attendrit : *"Regarde, Kerdru, j'ai dix pages dans* Le Figaro Magazine *!"* S'il a une jolie maison à l'île de Ré, s'il gagne bien sa vie, il n'a rien d'un nouveau riche, il reste un ancien pauvre. C'est grâce à lui que j'ai osé me lancer dans le one-man-show. Un jour, je lui demande d'écouter un extrait de ce que je voulais jouer. Il me lance : *"Kerdru, c'est énorme, tu te prends pour Sarah Bernhardt ? T'es pas un perdreau de l'année. C'est la chasse aux vieux. T'es complètement fou. Moi je suis Jouvet, je vais te massacrer. "* Il m'a écouté, m'a dit de continuer : *"Tu vas jouer dix ans !"* Sans lui je ne me serais pas lancé. À chaque fois qu'il est venu dans "Vivement dimanche" c'était différent. Et puis, il est fou de son chien. Ça, j'aime aussi. » **M. O.**



MONACO

Les pilotes de F1 n'auront que peu de kilomètres à faire pour se rendre sur la piste. La moitié du plateau a en effet élu domicile dans la principauté.

GRAND PRIX

ALEXANDRE KLEIN/AFP

Autour de la piste, certains hôtels disposent de balcons. Ils sont très recherchés des belles et des clients fortunés. Le tarif de certaines terrasses peut atteindre 2 500 euros. Le Grand Prix de Monaco est le plus glamour et le plus prestigieux de l'année.

DU LUXE

L'Allemand Nico Rosberg a passé son enfance sur le Rocher, où réside aussi son père.

Le circuit mesure 3,34 kilomètres et serpente dans les rues de la ville. C'est Nico Rosberg qui a remporté les éditions 2013, 2014 et 2015.

Côté cour, les vedettes de la F1 affirment qu'elles apprécient le climat, la tranquillité et la sécurité assurée par une police omniprésente dans la principauté. Ainsi que la possibilité de trouver dans l'arrière-pays, accidenté et somptueux, un terrain idéal pour l'entraînement physique. Côté jardin, cette domiciliation est plus stratégique. La principale motivation est bien sûr les avantages fiscaux offerts par l'État monégasque à ses hôtes riches et célèbres. Même s'ils sont souvent en voyage, les pilotes prennent soin de cumuler au moins trois mois de présence à Monaco dans l'année. Une des conditions pour obtenir la carte de résident.

Et, contrairement à ce que l'on pourrait penser en les voyant s'affronter durement sur la piste, ces pilotes forment une petite communauté solidaire et exclusive. Ils aiment se retrouver en dehors des Grands Prix pour partager un verre ou un bon poisson à la Salière, l'une de leurs « cantines » dans le quartier de Fontvieille, de l'autre côté du Rocher. Une sorte de nouveau territoire qui, pour l'essentiel, a été gagné sur la mer.

Le récent vainqueur du Grand Prix d'Espagne, le jeune Max Verstappen, tout comme Daniel Ricciardo, son équipier chez Red Bull, les Mexicains Sergio Perez et Esteban Gutierrez, le Finlandais Valtteri Bottas, le vétéran brésilien Felipe Massa ou le Britannique Jenson Button ont élu domicile à Fontvieille, à proximité du stade Louis-II. Plus moderne et moins huppé que le vieux Monaco « original », ce quartier est aussi plus vivant et facile d'accès. Et les loyers sont un peu moins élevés. Un argument qui a séduit d'anciens pilotes ou certains des jeunes qui animent le nouveau championnat de monoplaces électriques de Formula E, comme Nelson Piquet Jr ou Bruno Senna, le neveu d'Ayrton, six fois vainqueur à Monaco et recordman des succès en principauté.

Le touriste de passage pourra également y croiser le Brésilien Lucas di Grassi, un des piliers de l'équipe Audi dans le Championnat du monde d'endurance, David Coulthard, ex-copropriétaire de l'hôtel Columbus tout proche, l'ancien champion du monde de F1 Mika Hakkinen, qui manage de jeunes pilotes… ou encore le Belge Thierry Boutsen, qui a créé une société de vente et de location d'avions privés. Une excellente idée eu égard à la richesse de la plupart des résidents locaux. Mais aussi bien pratique pour quelques pilotes de F1 qui ont l'habitude de sauter dans un hélicoptère à Fontvieille pour rallier l'aéroport de Nice. Un tarmac sur lequel on aperçoit parfois le jet privé de Lewis Hamilton, triple champion du monde, qui s'est offert un Bombardier Challenger à 25 millions de dollars (un tarif négocié en échange d'opérations de promotion) repeint d'une improbable couleur grenat.

L'Anglais a lui aussi élu domicile à Monaco après s'être rapidement ennuyé en Suisse, plus prisée des sportifs français, à qui le statut de résident monégasque ne permet pas de bénéficier d'avantages fiscaux. Hamilton s'est fait remarquer l'hiver dernier par la sévère police de la principauté en percutant un véhicule en stationnement, au volant de sa Pagani Zonda, une des voitures de sa collection sportive.

Beaucoup plus discret, son équipier chez Mercedes, Nico Rosberg, est considéré comme un véritable Monégasque. Il a passé là toute son enfance, et son père, Keke Ros-

PLUS MODERNE ET MOINS HUPPÉ QUE LE CENTRE, LE QUARTIER DE FONTVIEILLE EST TRÈS PRISÉ DES PILOTES

PHOTOS : PREVOST/PRESSE SPORTS – ARK THOMPSON/GETTY IMAGES/AFP – HOCH ZWEI/ICON SPORT – SUTTON/PANORAMIC

Le Belgo-Néerlandais Max Verstappen a élu domicile dans le quartier de Fontvieille.

L'Anglais Lewis Hamilton a quitté la Suisse pour la principauté. Une vie de chien.

berg, y réside toujours. La famille possède également un yacht amarré à l'année dans le port. Vainqueur du Grand Prix ces trois dernières années, Nico Rosberg croise parfois son ennemi intime chez Mercedes, Lewis Hamilton, dans le hall de son immeuble. Seul le concierge en livrée pourrait dire si les deux hommes se saluent toujours. Mais, à Monaco, la discrétion est de rigueur.

C'est à l'époque où les deux jeunes gens étaient encore amis que Nico Rosberg avait vanté le confort et le niveau de service des appartements du Roccabella. Hamilton avait suivi les conseils de l'Allemand pour s'installer à quelques étages au-dessus. L'immeuble, comme tous ceux qui longent les plages artificielles du Larvotto, offre une vue magnifique sur la grande bleue et de nombreux parkings en sous-sol. Un détail d'importance pour ces résidents dont le parc automobile est souvent pléthorique.

À Monaco, on croise aussi de vieilles gloires du passé, fidèles à la ville. Ainsi, la légende belge Jacky Ickx, qui a longtemps été le directeur de course du Grand Prix, y passe les plus beaux mois de l'année. Le Franco-Belge Jean-Pierre Jarier profite de sa double nationalité pour y exploiter une société de communication et d'événementiel. Gerhard Berger y coule des jours tranquilles après avoir revendu la société de transports internationaux qu'il possédait en Autriche, tout comme l'Italien Riccardo Patrese, qui a lâché les chevaux-vapeur pour se consacrer aux concours hippiques. **LIONEL FROISSART**

Circuit de Monaco
LES SPOTS

1 Un must absolu, la **tribune K,** en surplomb du virage de la Piscine.

2 La terrasse du **Café de Paris,** place du Casino. Une autre « place to be ».

3 La loge princière, au pied des balcons très prisés du **Palais Héraclès.**

4 Le **premier virage** est l'un des plus spectaculaires. Les balcons environnants y sont loués au prix fort...

5 ... tandis que ceux de **l'hôtel Fairmont** sont recherchés pour leur vue sur le virage le plus lent du circuit.

6 Au sommet de la montée de Beau-Rivage, **l'Hôtel de Paris** et **l'hôtel Hermitage** donnent sur une belle portion du circuit.

7 Dans la nouvelle tribune située au-dessus de l'épingle de **la Rascasse,** une loge est facturée 3 000 € par personne.

8 Dans la descente des **Spélugues,** les bars sont pris d'assaut après les essais.

9 À côté du virage du Portier, **l'Amber Lounge,** une discothèque éphémère fréquentée par les pilotes le dimanche soir.

10 Vers la **section du port,** les yachts accueillent les fêtes les plus débridées.

11 Toujours le long du port, sur un parking aménagé, le **paddock** est réservé aux motor-homes des écuries, aux pilotes et à quelques invités.

12 Les amateurs se contenteront d'une place à 75 € sur la très inconfortable **pelouse du Rocher** (en pente).

“DÉFILER DANS LE CALME, ÇA NE SUFFIT PLUS”

Depuis deux mois, les manifestations se succèdent à Rennes contre la loi Travail, parfois violemment. L'un des casseurs, même s'il refuse cette étiquette, nous explique pourquoi.

En Bretagne, la contestation de la loi Travail ne faiblit pas. À Rennes, les manifestations virent à l'émeute. Des casseurs s'en prennent aux policiers, à des commerces ou à des bâtiments publics. Jeudi 19 mai à l'aube, un commando de dix-neuf jeunes cagoulés, qui s'apprêtaient à vandaliser le métro, a été pris en flagrant délit : ils risquent jusqu'à sept ans de prison. *« Depuis plusieurs mois, Rennes est confronté à l'action violente d'un certain nombre d'individus »*, a déclaré peu après ce coup de filet le procureur de la République d'Ille-et-Vilaine, Nicolas Jacquet. Les forces de l'ordre font face *« à des groupes organisés et structurés, agissant ensemble sur les manifestations et se réunissant périodiquement pour évoquer ou préparer des actions violentes »*.

Appelons-le Camille, le pseudonyme d'usage des zadistes. Jeune salarié précaire, ce Rennais est de toutes les manifs contre la loi Travail. Parfois violemment, même s'il refuse l'étiquette de casseur.

VSD. Comment expliquer la violence des manifestants ?

Camille. La casse, cela n'a rien de neuf : lors des manifs altermondialistes en 2001, à Gênes et à Bruxelles, des banques ont été brûlées. La différence aujourd'hui, c'est qu'il y a davantage de gens motivés pour aller au carton. Défiler dans le calme, ça ne suffit plus, puisque les gouvernements ne cèdent pas, peu importe le nombre de manifestants. Alors, on bloque les dépôts de carburant, la rocade et les voies ferrées. Si des gens cassent, faut comprendre pourquoi : le dysfonctionnement démocratique qu'est l'article 49-3 montre que la parole n'est plus écoutée. On se dit : les agriculteurs ou les Bonnets rouges [qui détruisaient les portiques écotaxe, NDLR] ont obtenu gain de cause en cassant un peu, alors… Jeudi 19 au matin, on a bloqué un dépôt de carburant à Vern-sur-Seiche [près de Rennes]. Les flics nous ont évacués le lendemain, mais on recommencera. Le texte de loi, je l'ai lu, et je n'en veux pas !

Êtes-vous ce qu'on appelle un casseur ?

Disons que je participe à ce que j'appellerai des manifs sauvages. Casseur, ça ne veut rien dire, c'est juste une stratégie du gouvernement pour décrédibiliser le mouvement. L'ennui pour le pouvoir, c'est qu'à Rennes les manifestants sont unis. Les médias tentent de séparer casseurs et manifestants. C'est plus compliqué que cela. À Rennes, y a pas de tensions entre manifestants. Plutôt une unité. Un lien qui s'entretient avec l'intelligence de chacun. Pendant des actions de blocage, les syndicalistes se sont interposés entre CRS et jeunes.

À vous entendre, c'est le gouvernement qui veut cette violence ?

Ce qui a fait peur à l'État, c'est l'occupation de la Maison du Peuple [place Sainte-Anne, dans le cœur historique de Rennes] où se sont retrouvés pendant dix jours syndicalistes, étudiants, précaires, anars, intermittents, et Nuit Debout… On était des centaines, on organisait des repas midi et soir, on débattait. Y a même eu un concert, sans une goutte d'alcool ! À Rennes, ça relève de l'exploit ! Bref, pendant ces journées d'occupation, il s'est passé un truc, une vraie fraternité, quelque chose était en train de se construire politiquement. C'est cela que redoute le gouvernement. C'est pour cela que le Raid nous a évacués, le vendredi 13 mai au matin, et qu'alors la violence a regagné la rue…

Approuvez-vous l'incendie de cette voiture de police, à Paris, la semaine dernière ?

Je n'y étais pas, je ne veux pas juger ou commenter. Il faut voir au cas par cas, selon les circonstances. À Rennes, jeudi 19 mai, les médias ont parlé de jeunes cagoulés arrêtés en flagrant délit pour avoir tenté de *« saboter le métro »*. « Saboter le métro », dans la tête du public, ça implique le paralyser, le détruire, limite du terrorisme. Maintenant, on apprend qu'ils ont juste voulu saboter les machines à composter ! Et le procureur de la République qui fait carrément une conférence de presse pour ça ? Faut arrêter le délire !

Pourquoi les policiers sont devenus une cible ?

Parlons déjà des violences policières, OK ? À Rennes, un jeune de 20 ans a perdu un œil [le 28 avril]. La police a revu ses méthodes répressives, elle les a améliorées avec des armes non létales. À Notre-Dame-des-Landes, c'était déjà très chaud. Pendant la

J. VERCHER/MAXPPP

Centre-ville saccagé (ici le 13 mai), stations de métro prises d'assaut : les incidents à Rennes sont l'œuvre de groupes de plus en plus organisés.

COP21 en décembre, ils nous ont interdit de manifester et ils ont assigné à résidence des militants écolos, au nom de l'état d'urgence. Et aujourd'hui, c'est pas seulement les « casseurs » qui s'en prennent plein la gueule. Les flics tirent au flash-ball sur tout le monde. Y a pas un seul manifestant à Rennes qui ne s'est pas pris du gaz lacrymo. Du coup, des gens ont peur de manifester et ne viennent plus. Les autres, eh bien, petit à petit, on se protège, pour ne plus subir les coups... Le syndicat SUD-PTT d'Ille-et-Vilaine a carrément appelé à venir casqué [dès le 14 avril]. Je vais à toutes les manifs, et je peux dire que ça va crescendo, les rangs des manifestants cagoulés grossissent à mesure que le gouvernement envoie des messages de fermeté. Moi, je m'équipe : lunettes de plongée, foulard et collyre [qui soulage les yeux des effets des gaz lacrymogènes]. Le sociologue Max Weber définissait l'État comme « le monopole de la violence légitime » : en clair, ils peuvent taper dur en toute légitimité.

La police a pourtant une bonne image dans la population, depuis les rassemblement du 11 janvier...

Sociologiquement, de qui parle-t-on quand on parle de « gens », de « population » ? Ce ne sont pas les mêmes classes sociales qui marchent le 11 janvier et applaudissent les flics, et celles qui manifestent aujourd'hui contre la loi Travail. Et puis à Rennes, vendredi 13 mai au soir, lorsque ça a bastonné avec les flics et que les banques se faisaient démolir, des passants se montraient plutôt d'accord. Une dame, la soixantaine, bien habillée, a même crié : *« Vous avez raison les jeunes, c'est vous qui allez changer la société ! »*

Vous ne craignez pas de faire grimper le Front national ?

Ce qui fera grimper le Front national, c'est la loi Travail et la précarité qu'elle va entraîner. C'est cela qui crée les conditions idéales pour le FN. C'est pour cela qu'il faut lutter. Je suis contre la casse... du code du Travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

Voiture de police incendiée

L'ENQUÊTE À PARIS

L'acte de violence du 18 mai s'est soldée par quatre incarcérations.

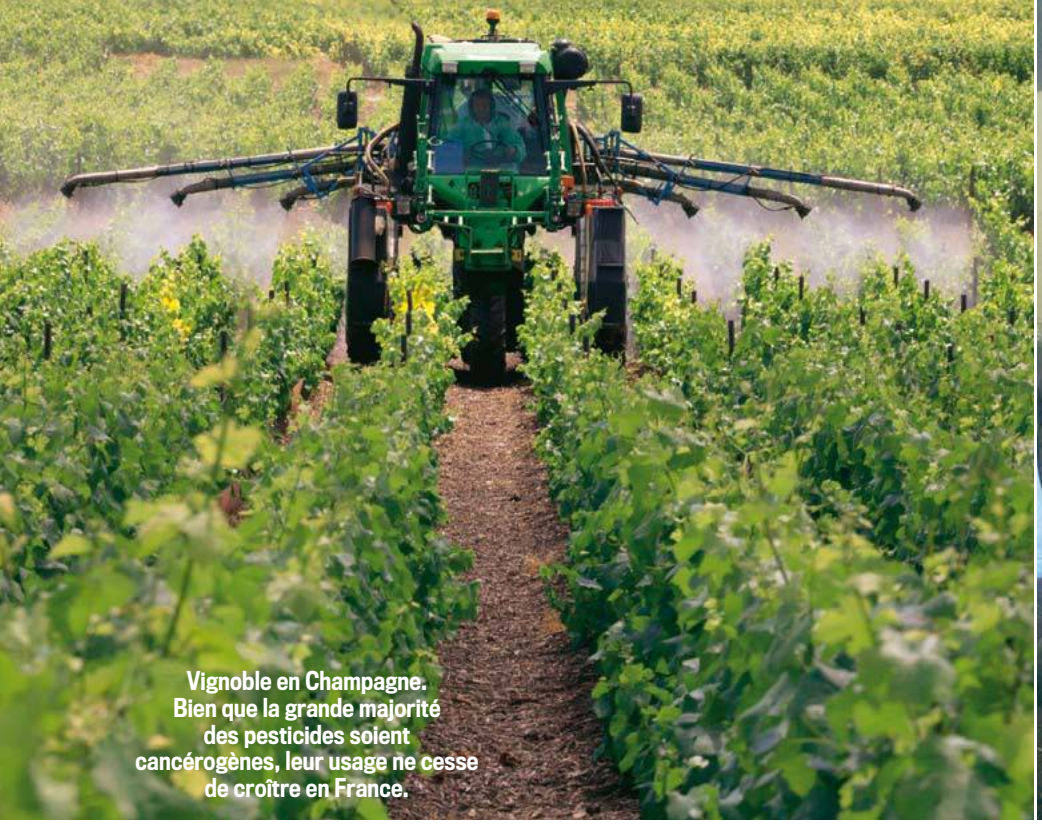
Quatre hommes ont été mis en examen pour tentative d'homicide volontaire et écroués samedi 21 mai, après l'incendie d'une voiture de police mercredi 18 mai à Paris, agression dont les images ont abondamment circulé. Âgés de 18 à 32 ans, les suspects, trois étudiants et un chômeur, sont connus des services de police pour leur activisme antifasciste. Deux reconnaissent avoir été présents mais nient toute participation. Les deux autres gardent le silence. Leurs avocats dénoncent *« une farce honteuse »*, le dossier ne reposant que sur un seul témoignage, celui d'un policier en civil chargé de la surveillance de la mouvance antifasciste. **C. Go.**

Les pics de pollution de l'air se multiplient dans la capitale, et c'est pourtant Marseille qui détient le record en termes de particules fines, les plus dangereuses. Lyon arrive en deuxième place, devant Paris.

CAROLINE PAUX/CITIZENSIDE

LA FRANCE TOXIQUE

La pollution est partout, c'est le tableau noir brossé par l'association Robin des Bois dans l'« Atlas de la France toxique ». En ville ou à la campagne, dans les sols ou dans les eaux, les activités humaines laissent de sombres traces.



Vignoble en Champagne. Bien que la grande majorité des pesticides soient cancérogènes, leur usage ne cesse de croître en France.

Interdit depuis 1997, l'amiante sévit toujours. Des ouvriers vêtus de scaphandres de protection désamiantent d'anciennes rames de RER à l'est de Paris.

PHOTOS : VW PICS/ZUMA-RÉA – MIGUEL MEDINA/AFP – PASCAL SITTLER/RÉA – D. R.

DES PRODUITS UTILISÉS PENDANT LA GUERRE DE 14-18

C'est un panorama noir mais réaliste que brosse cet *Atlas de la France toxique** : celui des risques menaçant notre environnement et notre santé, des plages polluées de Marseille aux boues rouges de Gardanne, du chlordécone aux Antilles au Roundup en Indre-et-Loire. L'association Robin des Bois a mené un travail de fourmi pour élaborer cet ouvrage, qui aborde aussi bien les grosses casseroles de l'environnement – déchets radioactifs, centrales nucléaires – que des périls plus pernicieux, comme les incendies d'élevage, les conteneurs qui tombent à l'eau ou les crèches et écoles construites sur des sites pollués à Toulouse. L'*Atlas* présente aussi des lieux plus surprenants, comme le crématorium en surchauffe du Père-Lachaise. Le cimetière parisien compte parmi les premiers émetteurs de mercure de la région parisienne : le gaz toxique est dû à la fois à la fusion des amalgames dentaires et aux émanations provenant des solvants et des vernis des cercueils. *« L'*Atlas *est violent,* admet Jacky Bonnemains, à la tête de l'association écologiste, *personne n'est épargné, la pollution est partout même là où on ne l'attend pas. »* Mais il est aussi *« pédagogique »,* et l'association espère qu'il servira de *« détonateur de dialogue »* entre citoyens, élus, industriels et services de l'État.

Fort de trente années d'enquêtes, Robin des Bois montre que les scénarios se répètent, que les pollutions avancent toujours beaucoup plus vite que leur répression ou leur prévention. *« Pour l'amiante,* souligne Jacky Bonnemains, *il existait des inquiétudes dès 1906, et pourtant son utilisation a persisté en France jusqu'en 1997 ! Et les producteurs d'amiante, de PCB et de pesticides ont tous utilisé la même habile stratégie pour retarder le plus possible l'interdiction de leurs produits toxiques, en prônant un "usage raisonné ou contrôlé" de ceux-ci. »* L'*Atlas* montre aussi que les pollutions sont concomitantes et que la culture de l'environnement est encore lacunaire en France.

DES PARTICULES FINES EN MASSE

Les alertes au pic de pollution se multiplient dans la capitale, pourtant c'est Marseille qui étouffe avec le record en termes de moyenne de particules fines (31,8 µg/m³). La faute aux deux autoroutes qui desservent la cité phocéenne jusqu'au centre-ville et aux navires géants dont les moteurs tournent au terminal croisière. Lyon arrive en deuxième place (29,5 µg/m³), devant Paris (27 µg/m³). Des taux bien supérieurs au maximum recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (20 µg/m³).

DÉCHETS RADIOACTIFS

Il y en a dans les centrales nucléaires mais aussi en milieu urbain : Lyon et Marseille ont chacune 14 sites d'entreposage de déchets radioactifs, Paris 35. Ces déchets sont issus des laboratoires de recherche et des hôpitaux (traitement des cancers, par exemple). Ils ne sont pas suffisamment pris en compte, notamment à cause du manque d'information du personnel hospitalier ou des sous-traitants, alors qu'ils présentent toujours des risques d'irradiation.

PESTICIDES : À VOTRE SANTÉ !

Bien que la plupart des pesticides soient classés CMR – cancérogènes, mutagènes (toxiques pour l'ADN) ou reprotoxiques (nocifs pour la fertilité) –, leur usage ne cesse de croître. Les ventes annuelles ont augmenté de 5,8 % entre 2011 et 2014, de 9,4 % entre 2013 et 2014. *« Les départements producteurs de champagne et de sauternes, de pommes de terre et de betteraves sont les plus gros utilisateurs »,* soulignent les auteurs, Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains. En tête des départements touchés : Marne, Somme, Gironde et Pas-de-Calais.

Gare désaffectée à Versailles. Des traverses enduites de créosote, un pesticide cancérogène par contact et par inhalation, sont utilisées dans les jardins privés.

CONTINUENT D'EMPOISONNER LES HABITANTS DU NORD

AMIANTE ET PCB : L'IMPASSE DE LA CONTAMINATION

Le « tueur en série » – plus de 2 500 personnes meurent chaque année en France d'avoir été exposées aux poussières d'amiante – a été interdit en 1997. Mais, comme ce minéral avait été répandu partout durant des décennies, *« dans les hôpitaux, les écoles, les usines… »*, on ne cesse d'en découvrir à l'occasion de travaux de rénovation, avec tous les risques que cela induit. Ainsi, à Paris, il y aurait 836 000 m² de voiries amiantées, mais ce n'est qu'en 2013 qu'on a réalisé que les chaussées étaient recouvertes d'un enrobé amianté censé éviter l'abrasion.

De même, les polychlorobiphényles (ou PCB), des hydrocarbures, qui se présentent sous la forme d'une huile visqueuse, ont été utilisés pour leurs propriétés stabilisantes, plastifiantes, liantes et ignifuges dans les textiles, peintures, encres, bitumes, pesticides et transformateurs électriques. Ils sont interdits depuis 1987 car ils sont cancérogènes et s'accumulent dans les chaînes alimentaires. Mais *« des centaines de friches industrielles continuent de distiller goutte à goutte les PCB dans les sols et les eaux »*. On dénombre 717 sites terrestres contaminés. Quant aux fleuves, *« aucun n'a été épargné »*.

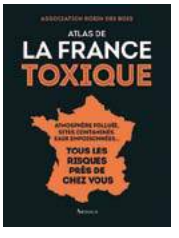
C'est le Rhône qui a été le révélateur de cette pollution, en 2005, lorsqu'on a détecté des teneurs élevées en PCB dans la chair de poissons pêchés dans le fleuve. Lyon recense aujourd'hui 22 kilomètres de Saône et de Rhône contaminés par les PCB. À Toulouse, la Garonne est touchée sur 10,5 kilomètres. Les poissons de ces fleuves ne sont plus comestibles.

LA GRANDE GUERRE REFAIT SURFACE

En 2012, dans plusieurs communes du Nord et du Pas-de-Calais, des sels de perchlorate ont été découverts dans l'eau potable, à des niveaux supérieurs aux seuils réglementaires. 544 communes de ces départements déconseillent l'usage de l'eau du robinet pour les femmes enceintes ou pour les biberons. Les perchlorates, des perturbateurs endocriniens qui peuvent retarder le développement cérébral des enfants, étaient utilisés, durant la guerre de 14-18, comme propulseurs et comme explosifs dans les bombes et munitions d'artillerie. Sur plus d'un milliard d'obus tirés, 25 % n'ont pas explosé. Et les perchlorates répandus dans les sols, sous-sols et eaux souterraines refont surface…

TOXIQUES TRAVERSES

Les traverses de bois sont indispensables à la stabilité des rails. Pour les protéger des moisissures, des insectes et des champignons, les cheminots les imprègnent de créosote, une substance cancérogène par contact et par inhalation. Ce qui leur vaut, dès qu'elles sont retirées des voies, le statut de « déchets dangereux ». Or le décret de 2003 qui interdit leur réemploi ne concerne que les jardins publics. « *Une absurdité réglementaire,* tempête Jacky Bonnemains. *Mais un déchet dangereux, ça coûte cher à éliminer, alors on a préféré laisser filer.* » Les traverses font donc l'objet d'un trafic juteux et, « grâce » aux paysagistes, aux architectes et aux promoteurs, on en retrouve par centaines de milliers sur tout le territoire, dans les potagers privés ou en linteau au-dessus des cheminées. Robin des Bois milite pour que leur réemploi soit totalement interdit et pour que la SNCF, qui retire chaque année 70 000 à 100 000 traverses, s'implique dans leur élimination.



ÉLIANE PATRIARCA

« Atlas de la France toxique », de l'association Robin des Bois, éd. Arthaud, 144 p., 18 €.

Bahamas LA BAIE

Arrivés mystérieusement il y a une soixantaine d'années sur cette île inhabitée de l'archipel des Exumas, ces bestioles vivaient en paix dans ce petit paradis. Avant de devenir une attraction pour les touristes.

PHOTOS : ROBIN SCHWARTZ

Ces sympathiques cochons à pois sont comme chez eux sur Big Major Cay, une île paradisiaque des Bahamas. Certains pensent que ce sont les rescapés d'un naufrage, d'autres disent qu'ils se sont échappés de la ferme d'une île voisine...

DES COCHONS

1

2

3

Alors que Johnny Depp a acheté Little Hall's Pond Cay, l'une des îles de rêve des Bahamas, où il épousa en 2015 Amber Heard, les cochons, eux, ont jeté leur dévolu à une quinzaine de kilomètres sur Big Major Cay, dite « l'île aux verrats ». Cet atoll inhabité de l'archipel des Exumas, recouvert d'une épaisse broussaille, est préservé des tempêtes tropicales grâce au chapelet d'îlots qui l'entoure. Là, ces drôles de gorets tachetés se la coulent douce, appliquant au quotidien le précepte du poète latin Horace : *« Carpe diem. »*

Nul ne sait vraiment comment ces animaux semi sauvages, au demeurant fort sympathiques, sont arrivés là, ni pourquoi, ni même combien ils sont. On en compterait entre vingt et quarante se baladant la queue en tire-bouchon sur le sable blanc. Et, plus étonnant, nageant dans les eaux cristallines, parfois en compagnie de touristes venus de loin pour les voir et les nourrir à l'occasion. Quant à l'eau douce, elle provient d'une source au centre de l'île.

Des marins les auraient, dit-on, déposés là pour qu'ils engraissent en attendant de revenir les manger. Mais, dans ce cas, que sont devenus les marins ? On raconte aussi que ces nageurs hors pair auraient rejoint l'île après un naufrage ou une attaque de pirates. Ou encore qu'ils seraient venus en excursion d'une île voisine, avant de décider de ne plus quitter ce petit coin de paradis. Les cochons auraient, par ailleurs, été aperçus sur l'île pour la première fois

4

5

6

La nourriture apportée est si abondante que les cochons partagent volontiers leur pitance avec les poules **(1)**. Selfie cochon ! **(2)**. Certains nagent avec les dauphins… **(3)** Kif total ! **(4)** Le verrat se ferait bien une petite séance d'étirements avec les clients de l'hôtel de l'île voisine, mais il n'ose pas encore **(5)**. La belle et les bêtes vivent dans une parfaite communion avec la nature dans ce véritable éden **(6)**.

à l'époque du tournage du James Bond *Opération Tonnerre,* dans les années soixante. Longtemps cette drôle de population ne fut connue que des habitants de l'archipel, avant que deux photographes, Eric Cheng et Jim Abernethy, venus pour les requins à pointes blanches, ne tombent sur eux.

Depuis, les cochons ont acquis une certaine renommée. Ils savent comment poser pour obtenir leur pitance. Et l'hôtel d'une île voisine organise même des visites. Des célébrités se pressent pour les admirer, dont Ben, finaliste américain du « Bachelor », qui a voulu présenter à ses prétendantes ces petites bêtes. Lesquelles, affolées par les cris des jeunes filles en Bikini, les ont un peu bousculées. Au grand dam du ministère du Tourisme des Bahamas, qui a volé aussitôt au secours, non des bachelorettes, mais des porcs. Ces animaux *« très sensibles »* ont, selon l'autorité locale, été perturbés par le comportement intempestif des bruyantes demoiselles.

Quant à l'auteur de ces photos, Robin Schwartz, il a découvert les bestioles grâce au récit d'une touriste qui avait eu la surprise de voir une créature à pois noirs sur fond rose accoster son bateau pour réclamer une part de sa pizza. Selon lui, les verrats ont un sens de l'observation très aigu. En un clin d'œil, ils jaugent le visiteur avant de lui accorder ou non leur sympathie. Et – bien qu'omnivores – regardent d'un fort mauvais œil ceux qui leur apportent de la verdure, déjà très abondante à Big Major Cay. Personne, à ce jour, n'a osé leur proposer des œufs au bacon.

SYLVIE LOTIRON

“Le tennis français, **un milieu replié sur lui-même”**

par Baptiste Mandrillon

Patrick Mouratoglou

RÊVE DE GOSSE
Dans les allées du court central de Roland-Garros, le Français est à son aise : « Ce tournoi, c'est toute mon enfance. Gamin, je n'y suis jamais allé, mais c'était le seul tournoi qu'on retransmettait à la télévision, donc j'attendais avec impatience ces quinze jours. » Pour l'édition 2016, il séjournera chez ses parents, à Neuilly-sur-Seine. Comme quoi, rien ne change, ou presque.

Le coach de l'Américaine Serena Williams – elle lui doit son retour en force – est un homme singulier. De son enfance à son statut et aux coulisses du circuit, il évoque tout sans rebond. Découverte d'un mentaliste des courts.

Photo : Pascal Vila/VSD

Le rendez-vous a lieu à Roland-Garros, dans le restaurant des joueurs, sous le court Suzanne-Lenglen. Le teint hâlé, Patrick Mouratoglou, 45 ans, en impose. Sac sur le dos, il est interpellé à droite, à gauche. Ce n'est pourtant pas un joueur mais bien le coach de la meilleure joueuse du monde, Serena Williams, avec laquelle il enchaîne les succès depuis le début de leur collaboration, en 2012 (huit Grands Chelems glanés). De quoi acquérir une solide réputation sur le circuit. Il est arrivé la veille de Rome, où sa championne a remporté le tournoi après neuf mois de disette. Entre deux bouchées, Mouratoglou dissèque sa passion pour la balle jaune et son métier.

VSD. Vous vous définissez à la fois comme coach et comme entraîneur, quelle est la nuance ?

Patrick Mouratoglou. Ce sont deux rôles bien distincts. L'entraîneur est axé sur la partie purement tennis, le contenu des entraînements, les stratégies. Il y a une différence avec le coach, qui intervient aussi sur la personne, la fait grandir, la met en confiance et travaille sur l'aspect mental du joueur. Je fais les deux. En revanche, beaucoup d'entraîneurs ne sont pas coachs.

Comment s'est passée votre rencontre avec Serena Williams ?

“Je lui ai dit : « Il y a deux règles avec moi. Quand tu arrives le matin, tu me dis bonjour et tu me regardes quand je te parle. »”

Elle venait de perdre au premier tour de Roland-Garros en 2012, elle était dans une période difficile. Elle a pensé que c’était le moment pour elle de changer quelque chose pour continuer à gagner et m’a demandé si je pouvais l’entraîner quelques jours. À la première séance sur le court, je lui ai dit bonjour, elle n’a pas répondu. On a commencé à jouer, je lui ai parlé, elle n’a pas dit un mot. Quand elle s’est assise, j’ai tapé sur sa casquette. *« Il y a deux règles avec moi,* lui ai-je dit. *Quand tu arrives le matin, tu me dis bonjour et, règle numéro 2, tu me regardes quand je te parle, c’est clair ? »* Elle m’a dit oui. Ensuite, à Wimbledon, elle a souhaité que je m’occupe d’elle et elle a remporté le tournoi en simple et en double. Enfin, aux JO, elle a obtenu la médaille d’or, là aussi en simple et en double. Quand c’est comme ça, il est difficile d’arrêter.

La psychologie est essentielle dans votre métier. Comment fonctionnez-vous ?

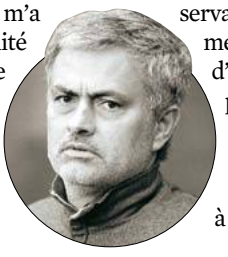
Je n’ai pas de méthode générale, j’apprends à connaître les joueurs, à comprendre leurs motivations, leurs peurs, leurs angoisses, les ressorts qui leur permettent d’être efficaces. Une fois que j’ai cette maîtrise, je peux activer des leviers pour augmenter leur confiance. Quand ils sont trop sûrs d’eux, c’est à moi de faire baisser le niveau. J’agis sur tous ces paramètres, c’est assez subtil.

Pourquoi n’êtes-vous pas devenu joueur plutôt que coach ?

Mes parents souhaitaient que je suive des études, et comme je ne peux pas faire les choses à moitié… Quand ils ont refusé de m’inscrire en sports-études, j’ai essayé de les faire changer d’avis, en vain. C’était mon premier échec, mais cela m’a beaucoup servi. J’ai compris dix ans plus tard que ce n’était pas de leur faute, mais de la mienne parce que je n’avais pas su les convaincre.

Vous auriez pu choisir de rester derrière un bureau. Jusqu’à 25 ans, vous avez travaillé dans l’entreprise de votre père.

Oui, et il n’y avait aucun traitement de faveur. Six mois à la comptabilité, six mois au contrôle de gestion. J’ai fait tous les services suffisamment longtemps pour tout comprendre. Au bout de cinq ans, il m’a proposé de m’associer avec lui. J’ai refusé, je voulais tracer ma propre voie.



“J’admire le travail de José Mourinho, il a toujours su coacher chaque individu en même temps que l’équipe.”

Votre père a créé EDF Énergies nouvelles. C’est lui qui vous a transmis cette soif d’excellence ?

C’est certain. Il est arrivé de Grèce à 13 ans, sans parler un mot de français. À 16 ans il avait son bac avec mention et, un an plus tard, il entrait à Polytechnique. Il m’a toujours dit : *« Fais ce que tu veux, mais fais-le pour être le meilleur. »*

Quel souvenir gardez-vous de votre enfance ?

À l’école, c’était un calvaire. J’étais un timide maladif, je ne parlais à personne, j’étais super-anxieux. C’était catastrophique. Comme je n’avais pas de copains, j’observais les gens, je les écoutais et j’essayais de me mettre à leur place. C’était une manière d’avoir une forme de relation avec eux. J’apprenais mon métier de coach sans le savoir.

Vous vous êtes réfugié aussi dans la musique…

Oui, j’ai commencé la guitare et le chant à 11 ans. Ensuite, je me suis inscrit dans une école de jazz, le CIM, l’une des meilleures d’Europe, dans le 18e arrondissement de Paris. J’étais en école de commerce la journée et prenais des cours de musique le soir. J’ai fait plein de concerts, j’étais plutôt bon mais, par rapport à d’autres, on était quand même loin.

Un match de tennis c’est une sorte de partition, on y répète ses gammes ?

C’est pareil. Comme en musique, tout ce que tu répètes à l’entraînement, tu le produis en match. Parfois moins bien à cause du stress lié à la compétition, parfois mieux quand tu es sublimé par un événement. Si à l’entraînement tu ne mets pas assez d’intensité, il y a peu de chances que tu en aies lors du match. Il n’y a pas de miracle dans le sport de haut niveau.

Vos joueurs n’ont pas besoin de consulter, vous êtes un peu leur psy ?

Je ne dirais pas ça, parce que je suis orienté performance et non bien-être. Le psy, quand tu vas le voir, c’est pour vivre mieux. Moi, mon job, ce n’est pas que les gens vivent mieux, c’est qu’ils soient performants. Parfois, je sens que je pourrais intervenir dans cette sphère, mais ce n’est pas mon job. Je suis payé pour une raison particulière.

Pourriez-vous être coach dans un autre sport ?

Oui, et ce dans n’importe quel domaine. Après, il faut comprendre le sport en question, j’y ai déjà pensé. Par

“À l’école, c’était un vrai calvaire. J’étais un timide maladif, je ne parlais à personne, et j’étais super-anxieux.”

PHOTOS : SHUTTERSTOCK/SIPA - ANTHONY BIBARD/PANORAMIC/STARFACE - PJB/SIPA - D. R.

exemple, le foot a une dimension intéressante puisque c'est un sport d'équipe. Il faut développer le potentiel individuel de chaque joueur et celui du groupe. J'admire le travail de José Mourinho, il a toujours su coacher chaque individu en même temps que l'équipe.

L'équipe de France de Coupe Davis permet cela. Ça vous tenterait ?

Bien sûr, quand il y a eu le dernier passage de témoin (Arnaud Clément-Yannick Noah, NDLR), un sondage grand public me plaçait numéro 1. J'ai toujours dit que si je pouvais aider le tennis français, je serais partant. C'est passionnant de représenter son pays dans une compétition, je serais très motivé pour le faire un jour.

Cette vie de voyages ne vous fatigue-t-elle pas ?

Je suis chez moi quinze semaines par an. C'est le prix à payer, tous les métiers ont des avantages et des inconvénients. Vu de l'extérieur, les gens se disent que c'est une vie de rêve où l'on est dans de beaux endroits toute l'année, ce qui est vrai. Après, la vie de famille est compliquée. La vie sociale aussi : tes amis, tu ne les vois pas. Ça fait beaucoup de choses

Quelle est l'ambiance sur le circuit féminin ?

Il y a beaucoup plus de concurrence. Les hommes sont capables de s'écharper sur le terrain et d'être copains deux minutes plus tard, les femmes ont plus de mal. Non pas qu'elles se détestent, mais elles ont plus de difficultés à créer des liens intimes avec des personnes contre lesquelles elles vont devoir se battre.

Vos relations avec vos joueurs vont souvent au-delà du court. L'affect est-il l'un de vos moteurs ?

C'est indispensable, on ne peut pas bien coacher si on n'aime pas les gens, et tu es moins bon si le coach ne t'aime pas. Les joueurs ont envie que leur coach soit fier d'eux, ça leur donne ce supplément d'âme pour faire de grandes choses. La qualité de la relation coach-joueur est au centre de la performance. Dès que la relation est moins bonne, les résultats ne suivent plus.

Vous avez déjà eu le sentiment d'être dans une zone de confort ?

Oui, parce que je n'ai jamais perdu mon job, et cela fait quinze ans que je le fais. C'est à chaque fois moi qui ai arrêté mes collaborations. Dans ces moments-là, je dois me faire violence, me remettre de la pression. Je me botte le cul, il faut se fixer d'autres objectifs que le simple résultat.

Coach, entrepreneur avec une académie à votre nom à Nice, consultant, comment doit-on vous qualifier ?

Mon métier, c'est le tennis. Ce que je fais à l'échelle d'un joueur, via l'académie je le fais à l'échelle de cent cinquante joueurs. Ensuite, comme j'aime parler de tennis et de haut niveau, j'interviens sur des chaînes de télévision. Effectivement, j'ai plein de casquettes, mais quelque part c'est le même métier.

"C'est passionnant de représenter son pays dans une compétition, je serais très motivé pour le faire un jour."

Vous ne venez pas du sérail. Est-ce plus difficile pour vous d'être accepté par le tennis français ?

Oui, le tennis français, c'est un milieu replié sur lui-même. Les gens qui ne viennent pas du même moule sont regardés un peu de travers. Désormais, c'est difficile de ne pas reconnaître mon travail. Au-delà de ma personne, j'ai toujours plaidé et je plaiderai toujours pour qu'il y ait en France plusieurs voies. Je ne critique pas la voie fédérale, heureusement qu'elle existe, mais c'est dommage qu'il n'y ait que celle-là. Ça s'appelle l'ouverture, à d'autres modes de fonctionnement, à d'autres mentalités.

"Je suis chez moi quinze semaines par an. C'est le prix à payer, tous les métiers ont des avantages et des inconvénients."

Que dites-vous des affaires qui secouent la FFT ?

Ça ne me regarde pas, ce sont des affaires internes à la fédération. Ce qui m'intéresse, c'est sur le terrain. C'est là où j'aimerais qu'on fasse des choses productives. On avait avancé avec Gilbert Ysern (ex-directeur général de la FFT, licencié en février, NDLR), il faudra recommencer avec le prochain.

Le tennis était l'un des rares sports épargnés par le dopage. Que pensez-vous des récentes révélations, et notamment de la suspension de Maria Sharapova ?

C'est un sport très technique et tactique par rapport à des sports de performance physique pure. Le dopage a donc bien moins d'effets, cela doit en décourager beaucoup. Concernant Sharapova, je trouve cela très positif de montrer au grand public qu'il n'y a pas de passe-droit pour qui que ce soit.

Comment avez-vous réagi quand Roselyne Bachelot, ancienne ministre des Sports, a accusé Rafael Nadal de dopage ?

Ce n'est pas la première fois que les Français s'illustrent dans cet exercice. C'est d'autant plus inadmissible quand on a eu des responsabilités au plus haut niveau de l'État. Si elle sait quelque chose, qu'elle le dise. Si elle ne sait rien, qu'elle ait la pudeur de ne pas accuser des gens de façon arbitraire.

RECUEILLI PAR B. M.

"Si Roselyne Bachelot sait quelque chose, qu'elle le dise (sur un éventuel dopage de Rafael Nadal). Si elle ne sait rien, qu'elle ait la pudeur de ne pas accuser les gens de façon arbitraire."

Dire un texte en public, c'est comme lâcher un trapèze pour en rattraper un autre.

Mon pied droit est jaloux de mon pied gauche. Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser. Et moi, comme un imbécile, je marche !

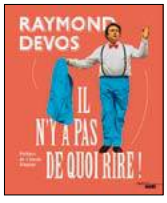
Si Dieu n'est pas marié, pourquoi parle-t-on de sa grande Clémence ?

Se coucher tard nuit.

Il buvait toutes mes paroles, et comme je parlais beaucoup, à un moment, je le vois qui titubait…

LA RAISON DU PLUS FOU

Est-ce l'œuf le père de la poule ou la poule la mère de l'œuf ?



Devos, le renard (en flamand, *de vos*) au physique d'éléphant de mer, funambule gargantuesque qui jonglait tant avec des boules de bowling qu'avec les mots. Les mots, évidemment, restent la grande affaire de sa vie. On raconte que c'est à Biarritz que lui vint l'idée de son tout premier gag en solo : comme il demandait à voir la mer, un maître d'hôtel lui aurait répondu : *« Vous n'y pensez pas ! Elle est démontée ! »* On connaît la suite : un demi-siècle à décortiquer les formules toutes faites, à s'amuser des homonymies si déconcertantes et à débroussailler les « taillis du langage » (dixit Claude Hagège) de cette langue qu'il aimait tant. Il a laissé des dizaines et des dizaines de sketches, de *La jota c'est ça* à *Sens dessus dessous* et au *Petit Poussin*. Moins connu, le film qu'il écrivit avec François Reichenbach, *La Raison du plus fou*, jamais réédité en DVD… Presque aussi insoupçonnés, les textes de ses quinze dernières années sont pour la toute première fois réunies en un unique volume*. Bonus : en ce dixième anniversaire de sa mort, on annonce l'ouverture d'un musée Raymond-Devos dans sa villa de Saint-Rémy-lès-Chevreuse le 7 novembre prochain. **F. J.**

PHOTOS : KEYSTONE/GAMMA RAPHO – D. R.

(*) « Il n'y a pas de quoi rire ! », Cherche Midi, 740 p., 22 €

Il m'est arrivé de prêter l'oreille à un sourd. Il n'entendait pas mieux.

Il ne faudrait pas croire que les responsables d'hier étaient plus ignorants de la situation que ne le sont ceux d'aujourd'hui !

UN JARDINIER QUI SABOTE UNE PELOUSE EST UN ASSASSIN EN HERBE.

Si, au lieu d'offrir à Adam une pomme, Ève lui eût offert une pêche, qu'en aurait-il découlé ?

Sauf qu'on ne se tue pas si on rate un bon mot. On se contente d'une chute infinie dans le vide.

C'est pour satisfaire les sens qu'on fait l'amour ; et c'est pour l'essence qu'on fait la guerre.

Toute la nuit, j'ai cru entendre le chronosome en plus qui tournait en rond dans ma case en moins.

Qui prête à rire n'est jamais sûr d'être remboursé.

JE SUIS ADROIT DE LA MAIN GAUCHE ET JE SUIS GAUCHE DE LA MAIN DROITE.

La grippe, ça dure huit jours si on la soigne et une semaine si on ne fait rien.

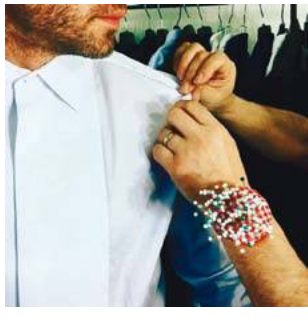
QUAND LES VERTS VOIENT ROUGE, ILS VOTENT BLANC.

Je n'ai joué qu'une seule fois à New York. J'y ai fait mes adieux.

L'AUTRE JOUR, AU CAFÉ, JE COMMANDE UN DEMI. J'EN BOIS LA MOITIÉ. IL NE M'EN RESTAIT PLUS.

Il y a des phrases érotiques. Exemple : « La renoncule est bisexuée. »

PEOPLE
GLAMOUR



L'Instagram du

FESTIVAL DE CANNES

PHOTOS : INSTAGRAM

Mon beau miroir

La 69e édition a beaucoup vécu sur l'application Instagram. Normal, sur la Croisette, tout est question d'image.

Ce fut l'une des grandes polémiques de l'an dernier, ex aequo avec l'éventuelle interdiction pour les femmes de monter les marches du Palais avec des chaussures à talons plats. Lassé de voir des invités fixer pour l'éternité leur ascension vers la salle Lumière et, ainsi, ralentir tout le monde, le délégué général Thierry Frémaux avait fait part de son agacement, parlant même de *« vulgarité »*. Ce qui n'avait pas empêché, quelques jours plus tard, Adèle Exarchopoulos et Tahar Rahim d'immortaliser leur passage sur le tapis rouge.

La bataille, de toute façon, était perdue d'avance. Surtout à Cannes, ce miroir gigantesque qui attire les alouettes du monde entier. Il faut montrer qu'on est là, les deux pieds dans le rêve. D'autant que les stars jouent plus facilement le jeu sur la Croisette qu'ailleurs. Elles savent que refuser de faire des selfies avec les fans revient à s'aliéner une partie du public. Et la réputation en prend un coup. On a vu Shia LaBeouf, jeune acteur connu pour son caractère imprévisible, passer de longues minutes à poser avec des minettes transies avant la projection d'*American Honey*. Elles étaient contentes, il était soulagé. Le spectacle pouvait continuer.

SELFIES OBLIGATOIRES AVEC LES FANS

Les stars ne sont pas en reste. Normal, me direz-vous, quand on exerce un métier où le rapport à sa propre image est, comment dire, particulier. Pour celles-ci, Instagram est devenu l'outil de référence. On se prend un peu sur les marches, beaucoup dans sa chambre ou sur un balcon. Et on immortalise quelques-unes de ses rencontres, surtout si la personne en question compte un peu plus que soi dans le milieu du 7e art – ainsi, cet instantané d'une attachée de presse américaine derrière laquelle on aperçoit Leonardo DiCaprio et Mick Jagger en train de déjeuner ! (En haut à gauche.) Grâce à la multitude de filtres disponibles, on trahit plus ou moins légèrement la réalité afin de rendre Cannes encore plus glamour, encore plus désirable. Là où le bleu du ciel est toujours en accord avec celui de la mer. Et les étoiles, toujours plus brillantes.

OLIVIER BOUSQUET

GRAND ANGLE

HARLEYSIENNES À CUBA

PHOTOS : GÖTZ GÖPPERT POUR VSD

Aventurières au long cours, habituées des périples qui sentent bon le cambouis et le sable chaud, cinq motardes françaises ont traversé l'île caribéenne sur de vieilles Harley-Davidson. Une expédition pétaradante.

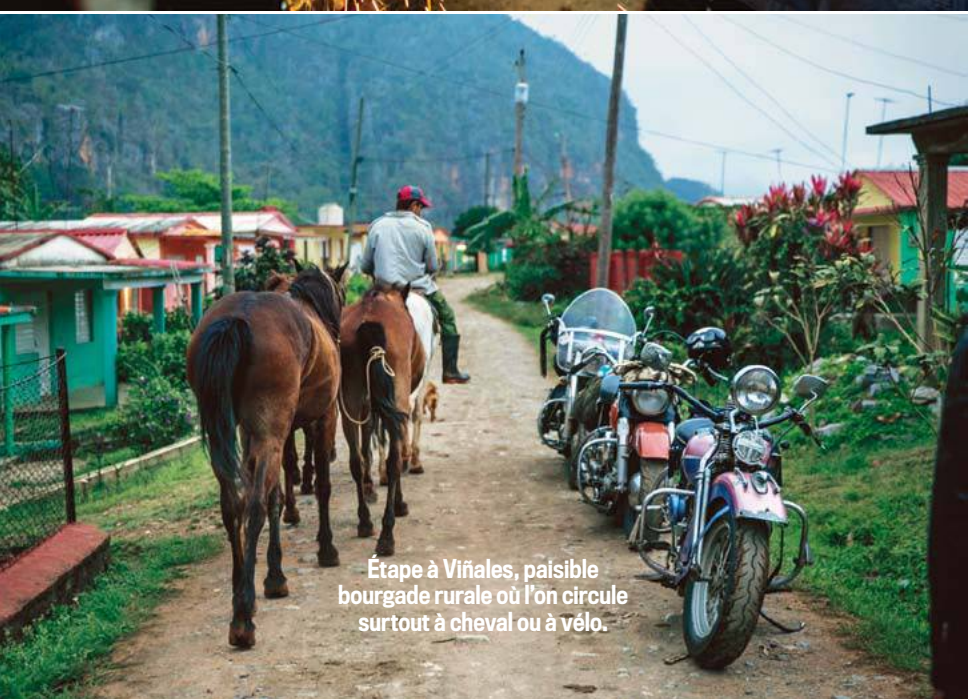
Louise, Laura, Petra, Noelline et Catherine n'ont besoin de personne en Harley-Davidson. Elles quittent La Havane pour une échappée dans un monde à part. Depuis la révolution castriste, le parc auto et moto a peu évolué. On circule beaucoup en charrette, à vélo ou à bord de tacots américains rafistolés.

Trinidad, cité classée au patrimoine mondial de l'humanité. La rue est un théâtre et les maisons forment un fabuleux décor multicolore. Ici, les vieilles voitures sont surtout des taxis.

En direction de la ville portuaire de Cienfuegos. À côté de Noelline (moto rouge), Laura, sur sa Harley Panhead, expérimente les vitesses à la main… à l'ancienne.

Pause paradisiaque entre mangrove et eau turquoise. Par plus de 30 degrés, il faut laisser un peu de répit aux antiquités roulantes.

Rèparation de fortune. Le kick d'une moto a cédé, mais le système D cubain fait des merveilles.



Étape à Viñales, paisible bourgade rurale où l'on circule surtout à cheval ou à vélo.

La production de havanes reste le trésor de l'économie locale. Les habitants fument cent millions de cigares par an.

Ce jour-là, Barack Obama venait d'arriver. Les Rolling Stones l'avaient suivi dans la foulée pour un concert inédit devant plus de cinq cent mille spectateurs en liesse. Mais, en cette fin mars étouffante, ce qui fit vraiment vibrer les rues de la capitale cubaine, ce fut la pulsation des cylindres, le tremblement des chromes, ce bruit singulier qu'est la pétarade de la plus américaine des motos. Dans le sillage de la première visite d'un président des États-Unis à Cuba depuis 1928, cinq jolies filles, cheveux au vent, débarquaient sur leurs terribles engins. Faire le tour de l'un des derniers bastions communistes du globe sur d'antiques Harley-Davidson, pile au moment où l'île entrouvre à nouveau sa porte au dieu Dollar, cela ne manque pas de piment !

Un coup que Louise, Laura, Petra, Noelline et Catherine n'avaient même pas prémédité. Ces Françaises casquées et gantées de cuir se sont inventé une échappée folle à travers la perle des Caraïbes à bord de quelques bécanes mythiques dénichées dans un garage de La Havane. Trois modèles Panhead, parfaits pour un remake d'*Easy Rider*, une Knucklehead diablement racée et un improbable tricycle Servi-Car. Des raretés des années quarante et cinquante, laissées là depuis l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro et l'embargo américain. Aujourd'hui bichonnés par Fernando*, un Espagnol de La Havane surdoué en mécanique, ces vestiges de la firme de Milwaukee sont des pièces de collection. Pourtant, ces machines d'un autre âge roulent. Mieux, elles se louent. Il faut compter l'équivalent

Dans les rues de Trinidad, un orchestre attaque un air de salsa. Partout, le pays vibre de musique et de danse.

de 120 euros par jour et une demi-journée de rodage pour apprivoiser la bête. Car le grand frisson d'un voyage en Harley d'époque implique de goûter aux joies révolues du « suicide clutch » (commande suicide), c'est-à-dire d'un embrayage au pied relié à un pommeau de vitesse manuel (comme dans une voiture). Ensuite il n'y a plus qu'à filer droit sur le bitume brûlant, à travers une terre qui ne cesse de mêler la petite et la grande Histoire. Paysages de carte postale avec ses pains de sucre et ses plantations de tabac. Choc spatio-temporel quand

Pannes de bécane et arrêts sur des plages encore désertes

les trottoirs ressemblent à un musée automobile à ciel ouvert où l'on entretient de vieilles Chevrolet, Ford, Cadillac ou Pontiac rafistolées mille fois. Confrontation permanente de la bonne humeur des habitants avec la déprime des magasins d'État, de la musique langoureuse et des cocktails suaves avec l'art de la débrouille dans une économie à bout de souffle. Entre la vallée de Viñales et la péninsule de Zapata, avec ses réserves de biosphère inscrites au patrimoine de l'Unesco et sa baie des Cochons tristement célèbre, de Cienfuegos jusqu'à Santa Clara en passant par Trinidad, entre deux ou trois pannes de bécane et des arrêts enchanteurs sur des plages encore désertes, le voyage de nos cinq amazones fut certes moins protocolaire que celui d'Obama, mais il égrena toutes les magies et les désespérances d'une île à part. Une île qui sait comme aucune autre regarder dans le rétro.

SÉBASTIEN DESURMONT

(*) Fernando, loueur à La Havane : +53 58.24.27.02, ccht53@yahoo.com

Retour vers le passé. Chevrolet, Ford, Cadillac ou Pontiac, le pays roule à la nostalgie sans le savoir.

Raul Castro avait exigé que le concert en plein air des Stones à La Havane, en mars dernier, soit gratuit. Cinq cent mille spectateurs y ont assisté.

En route vers Santa Clara. Chaleur écrasante et plaines carbonisées, l'eau manque, et toute une île attend la saison des pluies.

Une halte du côté de Playa del Este. Si l'île est déjà largement ouverte au tourisme, les plages idylliques et désertes ne sont jamais loin.

Choc des cultures. Sur l'une des motos, l'aigle américain, symbole de la firme Harley-Davidson, est pavoisé aux couleurs de la plus grande île des Caraïbes.

Evasion bretonne

De la pointe du Raz à Saint-Malo, laissez-vous envoûter par la beauté à couper le souffle des paysages bretons.

Plaisirs de la terre et du terroir avec ses galettes, son kouing-amann et son far breton ; plaisirs de l'eau avec ses côtes de sable fin ou de granit rose et ses îles ponctuant le littoral ; plaisirs du bon air breton avec ses embruns iodés, réputé être le plus vivifiant de France, la Bretagne vous offre des séjours placés sous le signe du dépaysement. Balades en bateau, plongée sous-marine, découvertes aériennes en avion, en hélicoptère ou même en parachute et retour dans l'agréable cocooning d'une chambre d'hôtes, comment ne pas succomber au charme breton ? En amoureux, en famille ou entre amis, le temps d'un week-end, d'un short-break ou pour des vacances, évadez-vous ! Partez en Bretagne !

© BERTHIER Emmanuel

BRETAGNE, FRANCE & MONDE

Globe Sailor, location de bateau sur Internet

Larguez les amarres en toute sérénité !

Mer turquoise, criques isolées, escales animées, farniente au rythme de l'eau, au large de la Bretagne, de la Croatie, des îles grecques, des Caraïbes ou de l'Asie… Un rêve inaccessible ? Absolument pas ! En couple, en famille ou entre amis, navigateurs chevronnés ou tout à fait inexpérimentés, amateurs de grand large ou bien de cabotage, GlobeSailor (globesailor.fr) a une solution sur mesure pour vous : voilier, catamaran, bateau à moteur, goélette, avec ou sans skipper (ou équipage !), pour quelques jours ou pour un mois, à des tarifs négociés et comparés. À la barre de GlobeSailor depuis sa création en 2008, le capitaine Olivier Albahary a à cœur la qualité et le sérieux de son entreprise de 20 personnes. Il organise avec la Fédération nautique, Voile Magazine et le Salon nautique de Paris, l'élection du Loueur de bateaux de l'année pour promouvoir les meilleurs services.

www.globesailor.fr, 01 80 88 45 70, et www.travel.globesailor.fr, pour des vacances thématiques (plongée, randonnée, gastronomie…) clef en main

CONCARNEAU

Grolleau

Le tailleur des amateurs de plongée

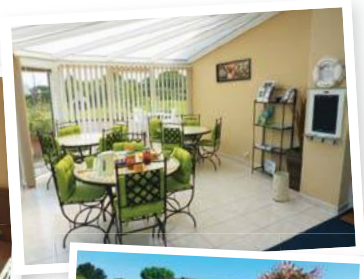
Présent depuis 1957 à Concarneau, la boutique familiale Grolleau est le fournisseur officiel des amateurs de plongée sous-marine. Sur 300 m2, le magasin propose la vente d'articles et d'accessoires de plongée pour la pratique sportive ou la chasse sous-marine. Palmes, masques, tubas, lestages... Et surtout des combinaisons sur-mesure. Un atelier dédié à la réparation et à la confection de combinaisons néoprène fait de Grolleau un leader dans son domaine. Ici, on taille sur-mesure des tenues de plongées pour petites et grandes tailles, jusqu'au triple XL.

Ouvert du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h.

5 rue de Quimper 29900 Concarneau
02 98 97 49 54

www.grolleausport.com
Grolleau Sport

TRÉGASTEL



La Résidence d'Arvor

Séjour relax près de la côte de granit rose

A seulement 10 minutes de Perros-Guirec et au coeur de la côte de granit rose, la Résidence d'Arvor est nichée dans un parc de verdure de 6000 m2. Loués pour une nuit, une semaine ou un mois, les studios meublés sont équipés de kitchenettes, les chambres joliment décorées et les appartements T2 et T3 lumineux et tout confort. Sandrine et Stéphane Fourny, les propriétaires, sont aux petits soins pour leurs résidents. La cuisine commune est équipée et le petit-déjeuner offert. Une salle de lingerie est à disposition ainsi qu'un local pour ranger ses vélos. Ne vous occupez plus de rien, et lovez-vous dans l'espace salon pour un moment de pure tranquillité.

Ouvert toute l'année

52, route des Traouïéros 22730 Trégastel
02 96 15 31 90

www.residencedarvor.com - Résidence d'Arvor

SI VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER À CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ SOPHIE LAUCK-CAUVET : 01 46 39 46 39 – RÉDACTION : CÉLINE BÉNARD, MARIE-HÉLÈNE GUYENNE, VIOLAINE PONDARD, AUDREY TERRISSE, ROLAND SAUZEDDE

PORNICHET

GlissEvolution

Multiglisse pour le plaisir

Ouverte sur la baie de la Baule, avec un accès direct à l'océan, la base nautique GlissEvolution propose une offre des plus diversifiées de sports de glisse. Kitesurf, Jets-Ski (avec/sans permis), Flyboard et Hoverboard, bouées tractées et Flyfish, ski nautique, Wakeboard et Foil, Stand Up Paddle. Tout y est fait pour rendre ces activités à sensation accessibles à toutes et tous.

Le stage multiglisse est la nouveauté, une offre inédite en France, qui permet de découvrir 5 sports de glisse en 5 matinées.

Convivialité et fun sont au rendez-vous et l'on peut prolonger ces moments d'évasion à à l'AfterGliss' ou dans le surfshop (voilerie, atelier).

Port de plaisance 44380 Pornichet
02 40 11 94 76

www.glissevolution.com

PORSPODER

La Biscuiterie des Abers

Le rendez-vous des gourmands

Installée au bout du monde, la Biscuiterie des Abers donne rendez-vous aux gourmands. Ici, le chef pâtissier prépare chaque jour de savoureux kouign amann et gâteaux bretons face au public. Les recettes traditionnelles sont revisitées : galettes bretonnes à la cannelle ou au blé noir, palets bretons au caramel ou au chocolat et à l'orange, madeleines au sucre et sablés aux graines sans gluten. On y trouve également un espace épicerie fine sucrée avec les célèbres caramels bretons, confitures, thés ainsi que le côté salé avec les soupes de poissons, rillettes et tartinables. L'ensemble de ces douceurs est également disponible sur la boutique en ligne. Et pour terminer le shopping des vacances : souvenirs, vaisselles, vêtements de bord de mer et alcools bretons.

Ouvert 7j/7 toute l'année,
de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

55 rue de l'Europe 29840 Porspoder
02 98 89 92 74
www.biscuiteriedesabers.com
Biscuiterie des Abers

VANNES, ST BRIEUC, DINAN

Héliberté Hélicoptères

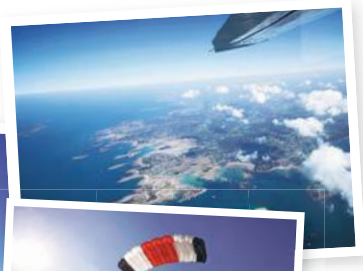
Une expérience d'exception

Rien de tel qu'un vol en hélicoptère avec l'équipe d'Héliberté pour apprécier pleinement la splendeur sauvage de la nature des côtes bretonnes. De la Baie du Mont Saint-Michel, à la Côte de Granit Rose en passant par l'Ile de Bréhat, un vol panoramique dans les airs, de 15 min à 1 heure, au départ d'une des 8 bases d'Héliberté ou de n'importe quel autre lieu adapté, devient une aventure dans les airs, où paysages escarpés, mer infinie ou vestiges du patrimoine s'admirent du ciel. En Bretagne et ailleurs, vol de tourisme, vol taxi, petits et grands événements personnels ou professionnels se font exceptionnels à bord d'un hélicoptère Héliberté.

Réservation centrale :
02 43 39 14 50

www.heliberte.com
bretagne@heliberte.com

LANNION



© Erwan Allaire

© Erwan Allaire

Septième Ciel Parachutisme

L'expérience d'une vie

Envie de sensations fortes ? D'une expérience incomparable ? Optez pour le grand frisson sur l'un des plus beaux spots de France. Patrice Bourdy, avec plus de 13600 sauts à son actif et directeur de Septième Ciel Parachutisme, école agréée FFP, vous promet avec son équipe, une aventure exceptionnelle et un spectacle grandiose. En tandem ou pour sauter seul. Trois découvertes à la clé : un vol au-dessus de la côte de granit rose avec une vue imprenable sur Perros Guirec et les 7 îles, une chute libre à 200 km/h pour des sensations extrêmes et une balade sous voile en compagnie des oiseaux avant un posé en toute sécurité. Un souvenir inoubliable.

Sur réservation

07 613 615 16
www.septiemeciel-parachutisme.fr

SI VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER À CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ SOPHIE LAUCK-CALVET : 01 46 39 46 39 – RÉDACTION : CÉLINE BÉNARD, MARIE-HÉLÈNE GUYENNE, VIOLAINE PONDARD, AUDREY TERRISSE, ROLAND SAUZEDDE

La Reine Rouge (Helena Bonham Carter) garde prisonnière Alice (Mia Wasikowska) pour mettre la main sur une machine à remonter le temps.

“Alice, de l’autre côté du miroir”

C’est fantastique

Six ans après “Alice au pays des merveilles”, Helena Bonham Carter reprend le rôle de la Reine Rouge. Rencontre.

2016 DISNEY ENTERPRISES INC.

Chaque montre de gousset appartenant à Time (Sacha Baron Cohen) représente la vie d'un être humain.

1

2

3

Helena Bonham Carter voue une affection particulière au fantastique, à travers les les films « Sweeney Todd », réalisé par Tim Burton **(1)**, « Frankenstein », de Kenneth Branagh, en 1994 **(2)**, et la saga « Harry Potter » **(3)**.

Elle est rapide, efficace. Et drôle, qui plus est. En avril dernier, Helena Bonham Carter accordait quelques interviews à Los Angeles. Dont cet entretien débité à la mitraillette, ponctué d'éclats de rire et de quelques phrases en français, langue qu'elle pratique fort bien, une partie de sa famille étant originaire de notre pays.

VSD. Avec ce personnage de Reine Rouge, le plus difficile reste de ne pas aller trop loin.

Helena Bonham Carter. C'est une question de réglages, car il ne faut pas hésiter à multiplier les prises, et d'honnêteté. Si je n'y crois pas moi-même, c'est foutu.

La pression est-elle la même que lorsque vous incarniez Elizabeth Taylor (dans le téléfilm *Burton and Taylor*, en 2013, NDLR) ?

Non, évidemment. Taylor est une icône et je me devais de ne pas la trahir. Un peu comme la Reine Rouge d'Alice, d'ailleurs. Mais là, je ne vais pas mentir. La pression n'était pas la même. D'autant que le scénario tourne autour de mon personnage et qu'il répond à pas mal de questions que je me posais.

Le premier épisode avait reçu des critiques très partagées. Comment encourageriez-vous les déçus à venir voir celui-ci ?

Je ne sais pas. Ils n'ont qu'à ne pas venir ! *(Rires.)* J'ai des enfants de 12 et 8 ans, et je sais à quel point il est difficile de trouver un film qui convienne à toute la famille. Celui-là n'est pas mal, je crois.

Vos enfants ont une mère qui joue dans *Harry Potter*. De quoi frimer dans les cours de récré.

Nell, la cadette, n'est pas fascinée par cette saga. Billy Ray, lui, adore. Mais il a 12 ans. Il a grandi sur les tournages. Il a vu les coulisses. Pour lui, c'est juste un bonus. Et puis ils savent faire la part des choses. Ils ont compris que leur mère n'était pas une sadique ! Un jour, je me suis aperçue que Billy Ray ne savait pas en quoi consistait mon métier. Il avait 4 ou 5 ans et il a fallu lui expliquer que maman était payée pour jouer, certes, mais que le jeu de maman n'était pas toujours une partie de plaisir.

Selon vos compatriotes Gary Oldman et Tim Roth, être un acteur anglais dans les années quatre-vingt c'était difficile. À l'époque, Hollywood leur fermait ses portes.

Je me souviens d'être venue à Los Angeles à la fin des années quatre-vingt et, franchement, je n'en menais pas large. J'avais une vingtaine d'années et je voyais ces filles avec des jambes immenses. Je pensais que personne ne me donnerait ma chance. Il a fallu attendre la fin des années quatre-vingt-dix et le film *Fight Club* pour que je puisse aussi envisager une carrière aux États-Unis. En attendant, j'ai beaucoup joué pour la télé américaine.

Dont un épisode de *Miami Vice*.

C'est absurde, non ? Entre deux films de James Ivory, je me retrouve à jouer un médecin drogué face à Don Johnson ! *(Rires.)* Mais je ne regrette rien. **RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET**

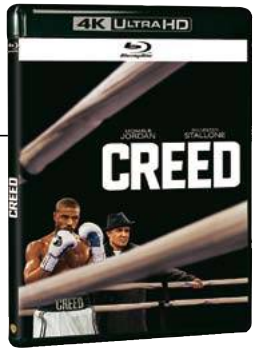
DE JAMES BOBIN, AVEC MIA WASIKOWSKA, JOHNNY DEPP, SACHA BARON COHEN. 1H40.

★★★★☆

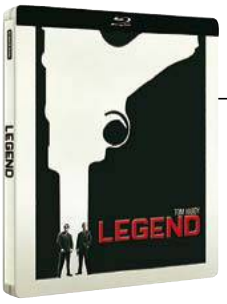
PHOTOS : CHRISTOPHE L. - 2015 SUNDANCE TV - D. R.

DANS LES BACS

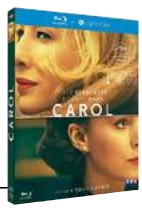
Plus c'est grand, plus on aime !



CREED
De Ryan Coogler. Warner, 23 €.
Débordant de charisme, le meilleur Rocky de tous.



LEGEND
De Brian Helgeland. Studio Canal, 25 €.
Un polar d'époque racé, très peu vu et à réévaluer.



CAROL
De Todd Haynes. TF1 Vidéo, 21 €.
Un mélo saphique poseur et désincarné.

LES SAISONS
De Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. Pathé, 18 €.
La sempiternelle beauté de la nature et des animaux.

LE COUP DE CŒUR

ULTIMO TANGO ★★★★★
Entrez dans la danse

Et s'il était préférable d'être hermétique au tango pour succomber aux sortilèges de ce miracle de cinéma ? Au départ, la vie et la carrière de Maria Nieves et Juan Carlos Copes, légendes vivantes de la scène argentine dont le génie artistique et les turbulences conjugales hissèrent pendant quarante ans la discipline au rang de phénomène mondial. Face caméra, ils voient leur existence peu à peu sublimée par des flash-backs dont la splendeur chorégraphique et les enjeux romanesques sont imbriqués avec une foudroyante inventivité. À l'arrivée, la danse s'incarne sous nos yeux, sommet de beauté susceptible d'atomiser tous les préjugés. **B. A.**
De German Kral, 1h25. Sortie le 25 mai (après déprogrammation).

Les séries à venir
par Alain Carrazé

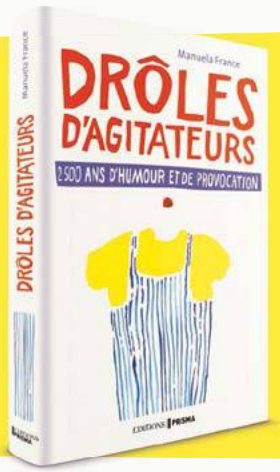
Chaque semaine, en avant-première, *VSD* vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !

Hap Collins (James Purefoy) et Leonard Pine (Michael Kenneth Williams).

HAP AND LEONARD

Deux francs-tireurs dans un Sud profond infecté de moustiques, d'alligators et de psychopathes.

Fidèlement adaptée des bouquins de Joe R. Lansdale, qui *« était sur le tournage presque tous les jours »*, comme nous le confia James Purefoy (Hap dans la série), *Hap and Leonard* est moite et poisseuse comme le bayou louisianais où elle a été tournée bien que l'action se situe au Texas. Au cœur de l'histoire, l'étonnant duo formé par un ex-hippie objecteur de conscience, Hap, et un vétéran du Vietnam noir et gay, Leonard. C'est grâce à des flash-backs que nous apprenons peu à peu l'origine du lien indéfectible qui unit ces deux hommes que, pourtant, tout oppose. L'ex-femme de Hap, Trudy, est l'élément déclencheur de cette première saison : elle est de retour pour entraîner le duo dans une chasse au trésor parsemée de vieux anarchistes et d'un couple de tueurs psychopathes. La femme fatale est interprétée par la sculpturale Christina Hendricks (*Mad Men*). Au MipTV de Cannes, Purefoy concluait : « *C'est très tarantinesque.* »
À partir du 21 juin, sur Sundance Channel.
La semaine prochaine : Irresponsable.



2500 ANS D'HUMOUR ET DE PROVOCATION RÉUNIS DANS UN LIVRE !

Qu'ils dénoncent, provoquent ou condamnent, ces humoristes ont éveillé les consciences grâce à une même arme infaillible : **l'humour.**

« Dieu a dit qu'il faut partager :
les riches auront la nourriture, les pauvres de l'appétit »
Coluche

Disponible en librairie (17,95€) et en e-book (12,99€) EDITIONS PRISMA www.editions-prisma.com

"Je suis arrivé à New York avec ma bite et mon couteau." En l'occurrence, un London frappé d'une croix de marine.

MUSIQUE

CharlÉlie Couture

CAP SUR LE BAYOU

Pour son vingtième album, le Nancéen est parti se ressourcer en Louisiane. Une belle idée !

Depuis douze ans, il a posé valises, guitare et chevalet à New York. Loin, bien loin de sa Lorraine natale. À 60 ans, il porte toujours la barbichette, et peut-être a-t-il pris un peu de volume depuis notre dernière rencontre : la cuisine américaine, sans doute… Cela posé, CharlÉlie Couture semble assagi, bien moins agité que par le passé. Un peu à l'image de sa musique, du blues marécageux, l'écrin idéal pour la patine de sa voix. C'est dans le bayou louisianais qu'il est allé enregistrer son nouvel album, l'un de ses tout meilleurs.

« Ma relation avec les États-Unis vient de ma mère, confie-t-il d'entrée. *Après la guerre, elle est partie en Amérique enseigner le français, d'abord à Jacksonville, en Alabama, puis à Kenosha, dans le Wisconsin. Elle est revenue vivre en France, où elle a rencontré mon père, et m'a longtemps donné le sentiment que j'étais un peu américain. Parce qu'elle lisait des livres en anglais et le parlait couramment, parce qu'elle m'enseignait cette langue qui sonnait si bien… J'avais depuis longtemps envie d'enregistrer un disque en Louisiane, l'endroit où il y a le plus de parallèles entre notre pays et les États-Unis. Ma maman étant décédée il y a un an, je ne pouvais que partir et faire un disque là-bas. Histoire de lui rendre hommage. »*

« LAFAYETTE », FONTANA. EN CONCERT LE 21 JUIN POUR LA FÊTE DE LA MUSIQUE, À CENTRAL PARK, NEW YORK

★★★★☆

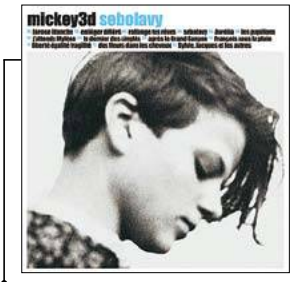
Washboard, cuivres, accordéon, le brouet est fameux, relevé comme les gombos qu'on peut avaler dans le Carré français de La Nouvelle-Orléans. Rythmes cajuns, zydeco noir, funk néo-orléanais, CharlÉlie tutoie les légendaires Dr John et Dave Bartholomew, et les Neville Brothers ne sont jamais loin. Pour sûr, où qu'elle se trouve, la mère de CharlÉlie doit être fière de son fiston.

CHRISTIAN EUDELINE

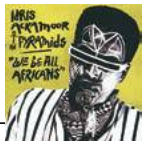
PHOTOS : JACQUES GAVARD - LENQUETTE/DALLE - D. R.

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !



MICKEY 3D
« Sebolavy »
(Parlophone)
Chansons graves pour époque sombre.



IDRIS ACKAMOOR & THE PYRAMIDS
« We Be All Africans »
(Differ-Ant) Étincelant afro-funk.

NO ONE IS INNOCENT
« Barricades Live » CD+DVD
(Verycords)
Live incandescent.

JEAN-MICHEL JARRE
« Electronica 2 » (Sony)
Le parrain de la musique électro continue son odyssée à quatre mains.

LE COUP DE CŒUR

RADIOHEAD ★★★★★
Le feu sacré

Thom Yorke et sa bande nous offrent leur plus bel album depuis plus de dix ans.

On les sussurrait moribonds, à deux doigts de l'implosion, has been, finis. Incapables de retrouver le feu sacré. Et voilà que, cinq ans pile-poil après « The King Of Limbs » – ce huitième album qui faisait déjà suite à vingt-quatre mois de silence radio –, Thom Yorke et sa clique nous balancent un « A Moon Shaped Pool » de la plus belle eau. Et en profitent pour reprendre d'assaut les scènes européennes (ils étaient à Paris la semaine dernière et seront à Lyon le 1er juin) et mondiales (tournée américaine dans la foulée).

Enregistré à Saint-Rémy-de-Provence, à La Fabrique – en passe de devenir le studio européen le plus couru –, ce neuvième disque marque également les retrouvailles de Radiohead avec son producteur historique, Nigel Godrich, l'homme qui est derrière les chefs-d'œuvre « OK Computer », « The Bends » ou « Kid A » et qu'on disait désormais étranger au groupe ; comme viré. Et la musique dans tout ça ? Un retour au format chanson qui place d'emblée l'album parmi les sommets précités de la formation d'Oxford.

Le disque démarre par *Burn The Witch*, terrible histoire de chasse aux sorcières mise en images dans un clip très Playmobil, et se clôt avec *True Love Waits*, morceau que les fans connaissent depuis plus de vingt ans mais que le groupe n'avait jamais gravé en studio. Entre les deux, neuf titres très curieusement classés par ordre alphabétique et plus sérieusement sublimés par les cordes du London Contemporary Orchestra. Au total, onze perles d'une enivrante beauté et le retour au tout premier plan d'un des groupes les plus importants du dernier quart de siècle. **C. E.**

XL Recording/Beggars.

HISTOIRES DE MUSIQUE

#Psychobilly

Les hoquets d'Elvis, la hargne des Sex Pistols et l'ombre du comte Dracula.

Sauvage… Primitif… Tels sont les adjectifs qui viennent instantanément à l'esprit quand on écoute un groupe de psychobilly. Car oui, le psycho, c'est une affaire de bande. Et d'une poignée d'instruments : une contrebasse slappée, une batterie minimale, une grosse guitare plein de réverb' et un chant un poil lugubre ponctué de hurlements. L'affaire démarre à la toute fin des années soixante-dix ou au tout début de la décennie suivante ; Américains et Britanniques ne se mettront jamais d'accord là-dessus. Pour les premiers, les pionniers du genre sont évidemment les Cramps (photo) qui ont de fait piqué le terme à une chanson de Johnny Cash (*One Piece At A Time*, 1976), quand les seconds ne jurent que par les Londoniens des Meteors. Qu'importe, l'idée est la même : mêler l'énergie brute du rockabilly (le genre pionnier) à la violence du punk et saupoudrer la mixture de références aux films d'horreur (*I Was A Teenage Werewolf*), aux séries télé genre *Batman* et au cinéma X, avec un goût prononcé pour les pratiques sado-maso.

Pointu ? Oui, sauf que, depuis trente-cinq ans, le psychobilly est un genre populaire de Tokyo à Paris et de Vancouver à Sydney. Normal : vous n'avez probablement jamais écouté de chansons plus sombrement excitantes. **F. J.**

LA PLAYLIST IDÉALE

Cinq pépites chantant les mitraillettes, les zombies et les filles nues.

#1 VOODOO RHYTHM
The Meteors *(1983)*
Sec à l'os, primitif en diable, l'hommage de trois blancs-becs à la transe haïtienne.

#2 KISS ME NOW
Batmobile *(1988)*

#3 BIKINI GIRLS WITH MACHINE GUNS
The Cramps *(1989)*

#4 PSYCHOBILLY FREAKOUT
Reverend Horton Heat *(1990)*

#5 VIVA LAS VEGAS
Washington Dead Cats *(2003)*

ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY

Dans « La Cité de l'indicible peur », un mannequin est responsable de meurtres à la hache. Ou pas…

LIVRES

En 1964, année de la mort de Jean Ray, Jean Pierre Mocky sortit sa belle et loufoque adaptation de « La Cité de l'indicible peur » sous le titre « La Grande Frousse ».

Jean Ray

CONTES DE LA PEUR

Début des impeccables rééditions d'un maître incontesté du roman fantastique européen.

Les mathématiques, dit-on, régissent tout, façon Grand Architecte de l'Univers. C'est du moins ce que pensait Jean Ray, qui, un an avant sa disparition, expliquait en 1963 à la télévision française son art du fantastique : *« Je n'ai pas d'imagination, juste l'esprit de logique. »* On est en droit d'en douter tant son œuvre, enfin rééditée avec sérieux (versions originales), est un incroyable voyage dans les méandres de l'inconscient.

Prenons les deux premiers tomes de cette salve de rééditions : dans *Les Contes du whisky*[1], Ray, né Raymond Jean Marie De Kremer, narre de bien étranges histoires de revenants, de gardiens de cimetière et de statuette de singe en ivoire. Autant de malédictions. Autant de délires oniriques rythmés par l'abus de distillat d'orge malté.

Né à Gand en 1887, Jean Ray fut un écrivain des plus prolifiques : on lui doit près de dix mille contes et nouvelles publiés sous des dizaines de pseudonymes.

Delirium tremens ou souvenirs réels ? Jean Ray affirmait à qui voulait l'entendre qu'il avait été, durant la prohibition américaine, contrebandier et traversait l'Atlantique depuis l'irlandaise Galway pour abreuver les gosiers yankees de whiskey du comté de Cork et de pur malt écossais. On est là aussi en droit de douter de la véracité de ses dires ; c'était à l'époque un jeune père de famille vivant déjà de sa plume…

Dans *La Cité de l'indicible peur*[2] (mâtin, quel titre !), brillamment adapté par Jean-Pierre Mocky avec Bourvil, Jean-Louis Barrault et Francis Blanche, Jean Ray nous mène dans une petite ville anglaise pétrifiée par une frousse séculaire. Fantasmes, pseudo-enquête policière, quiproquos, on tient évidemment là un des sommets de l'œuvre de l'écrivain. La suite des festivités ? La parution en mars prochain des *Cercles de l'épouvante* et du *Grand Nocturne* et six autres livraisons courant jusqu'à novembre 2018, dont, dans pile un an, son incontestable chef-d'œuvre : le très horrifique et fort cérébral *Malpertuis*. Et mathématique aussi, si vous voulez…

FRANÇOIS JULIEN

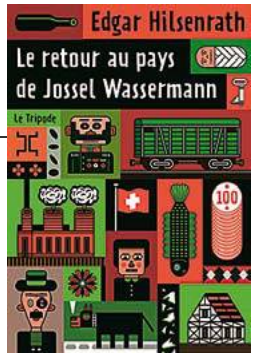
(1) 256 p., 18 €. (2) 288 p., 18 €. Éd. Alma.

★★★★☆

PHOTOS : CHRISTOPHE L. - FABIENNE RAPPENEAU - D. R.

EN LIBRAIRIE

Plus c'est grand, plus on aime !



LE RETOUR AU PAYS DE JOSSEL WASSERMANN D'Edgar Hilsenrath, Le Tripode, 280 p., 20 €. Chef-d'œuvre.

LES TROUS DU CUL DU MONDE De Tristan Savin, Arthaud, 240 p., 15 €. Les pires souvenirs d'un reporter.

LE SOMMEIL LE PLUS DOUX D'Anne Goscinny, Grasset, 144 p., 13,50 €. Bref et d'autant plus dense cri d'amour à sa mère.

ENTRE LES LIGNES De Donna Leon, Calmann-Lévy, 306 p., 21,50 €. Et le fameux commissaire de jouer les rats de bibliothèque.

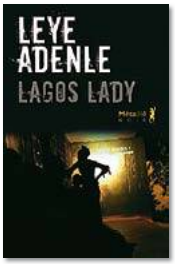
LA CHRONIQUE *de Bernard Poirette*

Chaque semaine, le spécialiste RTL du polar nous fait partager ses coups de cœur.

LAGOS LADY ★★★★☆

Black and white

Lagos, Nigeria. Vingt-deux millions d'habitants. La plus grande ville d'Afrique. L'une des plus violentes aussi. Le journaliste anglais Guy Collins y débarque pour couvrir l'élection présidentielle. Il n'écrira pas une ligne là-dessus. En revanche, Amaka, la trentaine flamboyante et assurée, l'embarque dans une tout autre aventure, à très haut risque… Amaka, c'est en quelque sorte l'ange gardien des prostituées de Lagos. Elles sont légion. Et, régulièrement, quelques-unes disparaissent sans laisser de traces. Derrière ces disparitions se cache un homme : Chief Amadi. Très riche, très charmant, très protégé. Comme tous les nantis, il vit sur Victoria Island, îlot d'extrême d'opulence cerné par les bidonvilles. Entre deux cocktails au Country Club, il fait tourner sans états d'âme son trafic de chair humaine. La belle Amaka en a fait sa cible numéro 1. Guy Collins est prié de suivre et de témoigner.



C'est un premier roman effrayant et survolté, écrit par un enfant de Lagos, Leye Adenle. Ce qu'il décrit est de première main et je vous jure que ça ne donne pas envie d'aller faire du tourisme au Nigeria. L'ultra-violence, la corruption des élites et de la police… mais à la sauce africaine, avec des fulgurances d'humanité et de plaisir, dans un monde plus proche de l'enfer que du paradis. *De Leye Adenle, Métailié, 335 p., 20 €.*

Retrouvez Bernard Poirette dans C'est à lire, chaque dimanche à 9h25 sur RTL.

SPECTACLES

Monsieur Fraize

Dans un univers hilaro-poétique, cet humoriste campe une silhouette singulière.

Depuis ses débuts en 2011 à Lyon, le comédien a su imposer son style jubilatoire.

Monsieur Fraize est un drôle de clown. Un peu dégingandé et très bruitiste. C'est un comédien qui fait de la scène. Pas pour être vu, pas pour la gloire, mais pour s'offrir des Danette. Ça mérite le respect quand même. Il n'est pas bavard en plus – pas vraiment pratique pour le métier qu'il exerce. Non, il préfère le silence. Mais Monsieur Fraize, en polo rouge et pantalon vert trop court, a à cœur de défendre son travail, alors il meuble. Même dans l'état d'épuisement qui l'habite, même pressé par le désir d'annuler son show. Même avec la colère qui l'anime : une femme ronde lui a volé le précieux catalogue de marchandises qui lui permet d'économiser deux francs six sous. À force de pantomimes et de borborygmes, l'hurluberlu nous conte sa vie, avec maladresse, naïveté et l'aide de sa mère. Mais il lui arrive de narrer des histoires, bien cruelles, avec un sourire de gamin. Par exemple, celle de Monique, la caissière qui boîte. À rebours des infatigables lanceurs de vannes, Marc Fraize impose sa personnalité. Déconcertante et inimitable. **PATRICK TALHOUARN**

Jusqu'au 23 juin au théâtre de l'Archipel, 17, bd de Strasbourg, Paris 10e. larchipel.net En tournée ensuite.

LA BD

PETITE ANTHOLOGIE DU DESSIN POLITIQUE ★★★★☆

Gravé dans le marbre

Cela aura été, si ce n'est son ultime dessin, de moins celui que *Charlie Hebdo* publia sur les réseaux sociaux comme carte de vœux quelques minutes avant que la fratrie Kouachi ne décime le magazine. On y voit Abou Bakr al-Baghdadi, le calife autoproclamé de l'État islamique, souhaitant lui aussi la bonne année : *« Et surtout la santé ! »* Bien évidemment, ce très beau dessin clôt la monographie consacrée à Honoré, formidable dessinateur de presse à la culture immense et à l'humour ravageur et discret. Précis, son trait évoque, lui, la gravure sur bois, concourant à sa postérité. Génial. **F. J.**

La Martinière, 288 p., 25 €.

Spécial

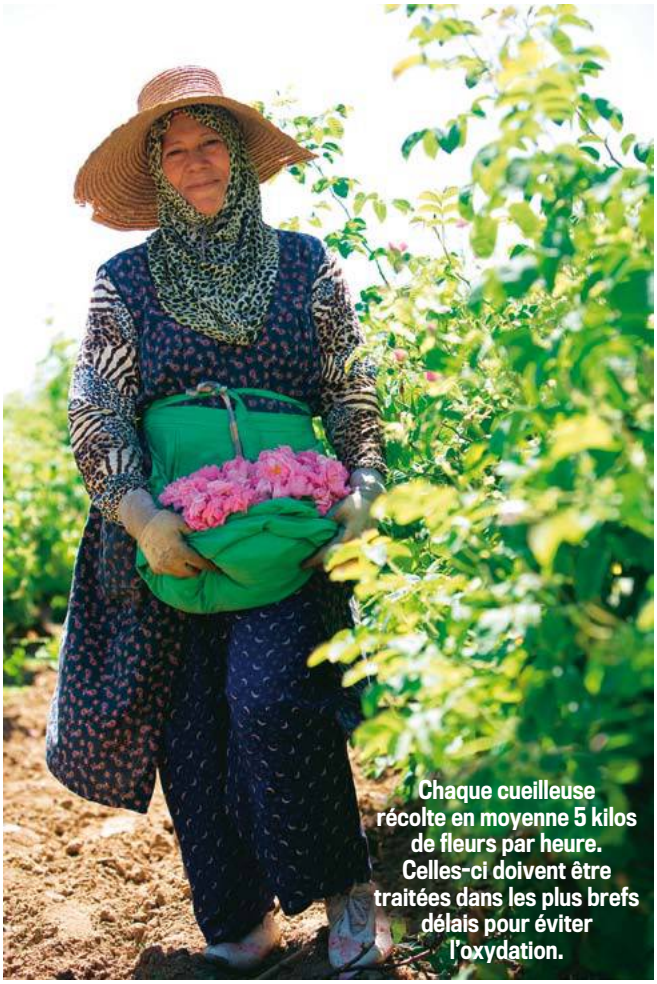
Fête des Mères

Équipées d'un chapeau et d'un foulard pour se protéger du soleil et de gants pour se garder des épines, les cueilleuses de roses du domaine Mul, près de Grasse, récoltent manuellement cette explosion printanière.

LA ROSE EN ÉTAT DE GRASSE

Une des matières les plus précieuses de la parfumerie, la rose centifolia, ne fleurit qu'au mois de mai. Découverte à Pégomas, près de Grasse, à l'occasion de la récolte.

PHOTOS : JOSÉ NICOLAS



Chaque cueilleuse récolte en moyenne 5 kilos de fleurs par heure. Celles-ci doivent être traitées dans les plus brefs délais pour éviter l'oxydation.

Bonne ambiance dans l'usine, où les femmes font une pause pendant que les hommes déversent les sacs de 100 litres.

Dans l'extracteur, une grosse cuve en Inox, 250 kilos de fleurs sont réparties sur cinq grilles avant d'être mises à macérer dans le solvant.

De la fleur à l'absolue, les différentes phases de l'extraction des molécules odorantes durent trois jours.

CETTE FLEUR RARE EST RÉSERVÉE AUX PLUS BELLES ESSENCES DE LA PARFUMERIE

La Méditerranée n'est pas très loin, on le devine à la rosée qui perle sur les buissons dressés en chandeliers et à la brise saline qui porte au loin les effluves acidulés de la rose centifolia. C'est à Pégomas, à 7 kilomètres de Grasse, que cette variété ancienne fait le bonheur de la famille Mul depuis cinq générations. Depuis le début du mois, le domaine est en effervescence, car le temps est compté. Difficile en effet d'imaginer que cette plante à parfum dont la floraison est aussi soudaine que brève ne s'épanouit que durant trois semaines en mai. Contrairement à sa cousine la rose de Damas, cultivée à grande échelle en Turquie ou en Bulgarie, la rose centifolia de Grasse est une fleur rare. Pour Olivier Polge, le nez de la maison Chanel, elle est *« fondamentale à la parfumerie et offre le plus complexe éventail de facettes avec des notes métalliques, "menthées", fruitées, épicées… On la réserve aux fragrances d'exception comme les extraits, les plus riches de nos compositions »*.

Si on la cultive également au Maroc, c'est pourtant sur ses terres de Provence qu'elle révèle toute sa complexité olfactive. Le résultat d'une alchimie parfaite entre un climat, un terroir et un savoir-faire qui a fait de Grasse le berceau de la parfumerie depuis le XVII[e] siècle, alors que se répandait l'usage de parfumer le cuir. L'industrie prospéra longtemps, puis la mondialisation et l'expansion immobilière contraignirent les petits producteurs à céder peu à peu leurs terres. Le premier à s'en alarmer fut le parfumeur de Chanel, Jacques Polge. En 1987, afin d'assurer la pérennité de matières premières comme le jasmin et la rose centifolia, indispensables à la fabrication du célèbre N° 5, il incita la maison de couture à signer un partenariat exclusif avec la famille Mul. Aujourd'hui, autour de Grasse, le paysage se reconstruit grâce à une nouvelle génération de producteurs. Cependant, les parcelles restent petites, n'excédant pas 2 hectares – sauf chez les Mul, qui consacrent 6 hectares de roseraie centifolia sur les 20 que compte leur domaine. Chaque année, cueillir entre 30 et 40 tonnes de fleurs requiert une main-d'œuvre experte, des locaux pour la plupart. *« Certes, le travail est fatigant,* reconnaît Fabrice Bianchi, qui dirige l'exploitation avec son épouse Colette Mul, *mais cette première récolte est fabuleuse, tout se fait dans la bonne humeur et les gens sont heureux de se retrouver. »*

C'est aussi la récompense du travail d'une année à équilibrer les sols, surveiller les greffons, parer aux attaques de pucerons, voire de la rouille, le pire ennemi de la rose. Quarante-cinq personnes tournent sept jours sur sept, de 8 heures à 17 h 30, essentiellement des femmes qui ramassent les fleurs d'un geste preste entre le pouce et l'index à raison de 5 kilos par heure en moyenne. Transvasés ensuite dans des sacs de jute de 100 litres (15 à 20 kilos de fleurs), les pompons roses sont aussitôt acheminés à l'usine, au bout du champ. À chaque livraison, on empile 250 kilos de roses dans chacune des quatre cuves en Inox *« à la manière d'un gros gâteau d'anniversaire »*, précise Jean-François Vieille, qui préside à la délicate phase de l'extraction.

Après trois longs bains successifs dans du solvant, qu'il faudra faire évaporer à la vapeur d'eau, on obtient la concrète. Pour fabriquer 1 kilo de cette cire végétale, 400 kilos de fleurs sont nécessaires. Le produit est ensuite mixé à de l'alcool, glacé à moins 15 degrés puis filtré, de façon à séparer la cire du liquide. Après quelques opérations complémentaires pour éliminer l'alcool, on obtient l'absolue, un concentré dont la valeur atteint 10 000 euros le kilo. Ce sera alors au tour du parfumeur de jouer sa partition avec quelques gouttes d'absolue et une bonne dose de talent. Bientôt, à Pégomas, on récoltera le jasmin dans la touffeur de l'été, puis l'enivrante tubéreuse au début de l'hiver. Les mêmes gestes séculaires se répéteront pour recueillir les précieux élixirs. Un artisanat qui compte bien perdurer en nourrissant l'espoir d'une reconnaissance internationale : une inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco.

MYRIAM ANDRÉ

TUTTI FRUTTI

Dans ses pâtisseries parisiennes, Claire Damon, l'ancienne sous-chef de Christophe Michalak, travaille les fruits comme personne. Un ravissement pour le regard et les papilles.

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

J'ADORE LA FRAISE…
Une ode pour ce dessert aussi gourmand qu'addictif. Cuite au sucre, la fraise garnit un biscuit moelleux recouvert d'une bavaroise onctueuse à la fraise. Vient ensuite une compotée acidulée à la fraise, puis un biscuit à la cuillère imbibé de jus de fraise. Enfin, une mousse de pulpe et des fraises fraîches mêlées à des cubes de gelée de jus de fraise surmontent l'ensemble. **40 € (6 parts).**

Mon goût pour les fruits, je l'ai en moi depuis ma plus tendre enfance. À l'époque, on se réunissait en famille dans la maison de mes arrière-grands-parents, en Auvergne, autour d'une immense table, pour faire des tartes, des clafoutis ou des confitures avec les fruits de notre verger. Depuis, cet amour ne m'a plus jamais quittée. » À tel point que Claire Damon, chef pâtissière de Des Gâteaux et du pain*, ne propose qu'un seul entremets au chocolat et joue avec virtuosité (pour 95 % de ses créations) de fruits frais de saison en provenance directe de petits producteurs le plus souvent bio : framboises ou poires viennent d'Île-de-France, fraises, abricots, cerises et pêches, du Périgord. Elle utilise aussi d'anciennes variétés de pommes dénichées dans le Val de Loire ou en Normandie tandis que les agrumes se sont chauffés au soleil de Corse ou de Sicile. Concernant les fruits rouges, l'ancienne sous-chef de Christophe Michalak conseille de les laver le moins possible, pour éviter qu'ils se gorgent d'eau, et de limiter au maximum le temps de cuisson. *« Même en compotée, l'idéal est toujours de les utiliser crus, entiers ou écrasés à la fourchette – sauf pour les mousses ou les sorbets, où on a besoin de les mixer. »* Ainsi, les particules aromatiques exploseront dans la bouche et non dans le bol du mixeur.

« De même, afin de préserver le goût authentique des fruits rouges, je n'utilise plus d'œufs comme agent de liaison dans mes crèmes, mais de la pectine naturelle de pomme. Notamment parce qu'en cuisant l'œuf communique ses propres saveurs et masque les arômes délicats d'une mara des bois ou d'une myrtille sauvage. » **PHILIPPE BOÉ**

(*) Des Gâteaux et du pain. 63, bd. Pasteur, Paris 15e (01.45.38.94.16) ou 89, rue du Bac, Paris 7e (01.45.48.30.74).

PAMPLEMOUSSE ROSA
Une vibrante envolée florale où se mêlent la rose et le pamplemousse : le biscuit tendre à la farine de riz et la crème aérienne de mascarpone sont aromatisés avec une essence naturelle de rose. Un crémeux doux-amer dans lequel la fraîcheur et la délicatesse s'équilibrent à merveille. Touche finale : des segments de pamplemousse et des pétales de rose de jardin. **32 € (4 parts) ou 54 € (8 parts).**

SAINT-HONORÉ, FRAISE ET FLEUR D'ORANGER
Pour ce grand classique de la pâtisserie française, le mariage de la fraise et de la fleur du bigaradier semble une évidence… Sur une pâte sucrée, de jolis choux sont garnis d'un crémeux à la fraise réalisé sans œufs afin de conserver intacte la pureté du fruit. Le tout est agrémenté d'une chantilly parfumée à la fleur d'oranger et d'une compotée de fraises. **8 € la part individuelle.**

Avec la gourmette, même combat ?
L'un ou l'autre, c'est déjà limite. Mais oser les deux, c'est de l'inconscience. C'est elle ou moi.

L'INTERVIEW DU COLLIER À MESSAGE

En quelques lettres, il dit l'essentiel et repose au creux du cou, non loin du cœur.

Une limite que Sarah Jessica Parker a pourtant franchi avec style !
Le fait est qu'il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir porter son prénom au cou sans devenir cucul. « Carrie », dans *Sex And The City*, a bien relancé ma carrière.

Pourquoi êtes-vous le cadeau préféré des enfants pour leur maman ?
Peut-être parce que je suis un hybride entre le collier de nouilles et le petit message d'amour à l'écriture enfantine.

Pensez-vous disparaître un jour ?
Tant que la fête des Mères existera et qu'il y aura des amoureux, j'aurai encore de beaux jours devant moi.

Quinze ans après *Sex And The City*, peut-on encore oser le prénom ?
Rihanna renouvelle le genre. Elle porte « Fenty », son nom de famille. Et, ma foi, l'ensemble est plutôt sexy.

Vous considérez-vous comme fashion ?
Quand le joaillier Elie Top m'interprète pour Lanvin, indéniablement !

Vos messages doivent-ils toujours être consensuels ?
Dans les faits, c'est comme ca. Du positif, du gentil.

Affichez-vous toujours vos sentiments ?
Des états d'âme en tout cas. « Happy », « Smile »...

Le comble du mauvais goût ?
La « Big Ass Chain » du rappeur T-Pain.

Avez-vous des messages préférés ?
Non. À l'inverse, je suis un peu fatigué par les niaiseries comme « Love » ou « Vive la vie ».

Certains messages trouvent-ils grâce à vos yeux ?
Peut-être le « Honest » que porte Jessica Alba. Au moins, c'est une information.

LETTRES MAGIQUES

Furieusement en vogue au tournant de ce siècle, la chaînette assortie d'un prénom a fini par retourner dans le tiroir des gentilles filles qui le portaient. Mais il y a toujours quelqu'un, un styliste ou une chanteuse pop, pour la ressortir de temps à autre de son purgatoire. Si les prénoms ont pris du plomb dans l'aile, il est de bon ton d'afficher son statut, son caractère (« Cool », « Chieuse ») ou ses états d'âme (inoxydables « Happy » et « Love »). Culte ? Mieux encore : cuculte. Les enfants adorent. Pas toujours ultrafashion... sauf le jour de la fête des Mères.

Avez-vous des amis dans le business du prénom ?
Les bols bretons et les colliers de chien.

PAR MARIE GRÉZARD ET PAUL DEROO

PHOTOS : D. R. - MATY

NOUVEAU : AGE EXPERTISE.
TOUTE L'EXPERTISE L'ORÉAL PARIS, POUR CHAQUE ÂGE.
QUEL SERA LE VÔTRE ?

DÈS 55 ANS

« Mes rides sont **nettement lissées** et l'ovale du visage se raffermit au fil des utilisations ! Je recommande cette crème… »

VALÉRIE, 55 ANS

« Une crème super abordable pour une promesse tenue. Je rachèterai cette crème, c'est certain ! **Ma peau est nourrie et redensifiée.** »

GÉRALDINE, 55 ANS

DÈS 45 ANS

« Je sens mes rides s'estomper, ma peau est hydratée. Excellent rapport qualité/prix, **j'ai dorénavant trouvé ma crème !** »

SYLVIE, 51 ANS

« Le maquillage tient bien et des promesses tenues. **Je le recommande en tout et pour tout !** »

CAROLINE, 46 ANS

TESTS DE PRODUITS
94%
des testeuses ont été séduites par le rapport qualité/prix*

DÈS 35 ANS

« Après une semaine d'utilisation, je trouve cette crème formidable. **Je vais la recommander autour de moi.** »

KARINE, 40 ANS

« Elle a une texture très confortable, son application est **très agréable et facile**. Ma peau très sèche est maintenant parfaitement hydratée, éclatante. »

SANDRINE, 35 ANS

NOUVELLE GAMME AGE EXPERTISE DE L'ORÉAL PARIS.
DES ACTIFS ANTI-RIDES DE RÉFÉRENCE, À HAUTE CONCENTRATION, POUR CIBLER LES BESOINS SPÉCIFIQUES DE LA PEAU À CHAQUE ÂGE.
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

L'ORÉAL PARIS

* Tests de Produits 105 femmes, du 09 février au 09 avril 2016.

L'ORÉAL - S.A. au capital de 112 596 669,60 euros - Siège social : 14, rue Royale 75008 Paris - RCS Paris 632 012 100.

Juvénile Bracelet en argent doré à l'or jaune et Nylon. **Thomas Sabo, 159 €.** *thomassabo.com*

À l'écoute
Casque intra-auriculaire Bluetooth avec commandes micro.
Philips, 49 €.
philips.fr

Nomade Batterie externe pour recharger les smartphones. **Par Pauline Deltour, Lexon, 35 €.** *lexon-design.com*

Vintage
Enceinte sans fil gainée d'une grille en textile.
Helsinki, 399 €.
vifa.dk

LA COULEUR DU PRÉSENT

Techno ou glamour, des idées de cadeaux pour faire rosir de plaisir ce dimanche 29 mai.

La fête des Mères a beau être pluricentenaire, elle se porte bien. Rendons aux Romains ce qui leur appartient. Ils sont les premiers à avoir instauré une journée consacrée à ces dames, en organisant, au printemps, une cérémonie en l'honneur de Rhéa ou Cybèle, divinité nourricière. Bien plus tard, en 1806, Napoléon reprend l'idée, afin d'honorer plus particulièrement les mères de famille nombreuse. Une initiative qui ne fait pas l'unanimité.

En 1941, alors que la France est occupée par les Allemands, le maréchal Pétain relance cette manifestation. Les maîtres d'école sont alors mis à contribution pour encadrer les enfants. À nous les colliers de nouilles et les vide-poches bariolés ! Mais, très vite, les commerçants sautent sur l'occasion. Et ça marche. Selon une étude de 2015, plus de la moitié des Français achètent un cadeau pour la fête des Mères. **C. ROBALO ET P. DEROO**

Romantique
Bague plaquée or ornée d'une fleur en quartz rose. **Maty, 49,90 €.** *maty.com*

PHOTOS : D. R. - *Prix donnés à titre indicatif*

Rétro Sac à main en cuir rose. **Ted Baker, 95 €.** *tedbaker.com*

Rock Lunettes solaires en acétate. **Ray-Ban, 149 €.** *ray-ban.com*

Glamour Escarpins en résille et satin. **Mellow Yellow, 139 €.** *01.55.04.79.49.*

Brillante Montre en acier avec lunette sertie de strass. **Pierre Lannier, 129 €.** *pierre-lannier.fr*

Smart Écran de 5,2 pouces associé à un appareil photo de 23 mégapixels. **Xperia Z5, 699 €.** *sony.com*

Sans fil Enceinte Bluetooth rechargeable via un câble USB. **Fine Speaker, 65 €.** *lexon-design.com*

À FLEUR DE PEAU

Fraîche, gourmande ou sulfureuse, l'odeur de la rose s'exprime dans de nombreux parfums en restant fidèle à sa nature : l'essence de la féminité.

Sensuelle
Fleurs blanches et roses rafraîchies par des notes vertes. **Dolce Rosa Excelsa, Dolce& Gabbana. 84,95 €.** *sephora.com*

Tendre
La fraîcheur d'une rose éclose au matin. **Rosa Nobile,** édition spéciale, **Acqua di Parma. 129,60 €.** *origines-parfums.com*

Girly
Des pétales de roses sucrées, comme un bonbon à croquer. **Poison Girl, Dior. 59,50€.** *Parfumeries.*

Enveloppante
Rose bulgare et jasmin blanc pour une senteur poudrée. **Narciso Poudrée. Exclusivité Sephora. 101 €.** *sephora.com*

Veloutée
Une promenade dans un jardin à la française. **À la rose, Maison Francis Kurkdjian. 145 €.** *franciskurkdjian.com*

Pétillante
Cassis, framboise et poivre pour une rose piquante. **Rose Pompon, Annick Goutal. 106 €.** *annickgoutal.com*

Si vous demandez à un parfumeur d'évoquer une femme, il y a de fortes chances qu'il pense à la rose. Pour deux raisons : la gent féminine raffole de son odeur, et cette fleur aux multiples facettes se prête à toutes les interprétations. Avec le jasmin, elle forme un couple mythique, comme dans le N° 5 de Chanel, celui de Marilyn, qui, depuis sa création en 1919, n'en finit pas de tourner les têtes. Un accord que nombre de nez ont su façonner au fil des années. Pourtant, depuis quelque temps, la rose préfère l'union libre. Avec des fruits elle se montre mutine ou gourmande, couplée à des notes vertes et boisées elle joue les jeunes filles romantiques, mais c'est avec les fleurs blanches qu'elle exprime le mieux sa séduction.

MYRIAM ANDRÉ

Gourmande
Une eau florale et fruitée piquée d'ananas et de piment. **Live Irresistible, Givenchy. 65,90 €.** *nocibe.fr*

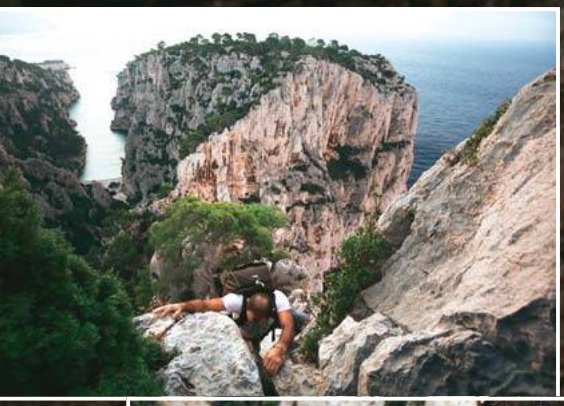
PHOTOS : D. R. *Prix donnés à titre indicatif*

www.maybelline.fr/vividmatteliquid
Gigi porte le nouveau Color Sensational® Vivid Matte Liquid Rebel Red.

MAYBELLINE®
MAKE IT HAPPEN**™
NEW YORK

* De Maybelline New York. ** C'est entre vos mains.

GEMEY MAYBELLINE GARNIER - Société en nom collectif au capital social de 49500,00 € - RCS 339 419 962 PARIS - 16, place Vendôme 75001 PARIS.



Haut les cœurs et les bras ! « Plus que la hauteur, effrayante, c'est la position du corps qui importe », explique Lionel Franc, expert en mécanique du plongeon. Chaque jour, il crapahute dans ses calanques, auxquelles il accède en bateau.

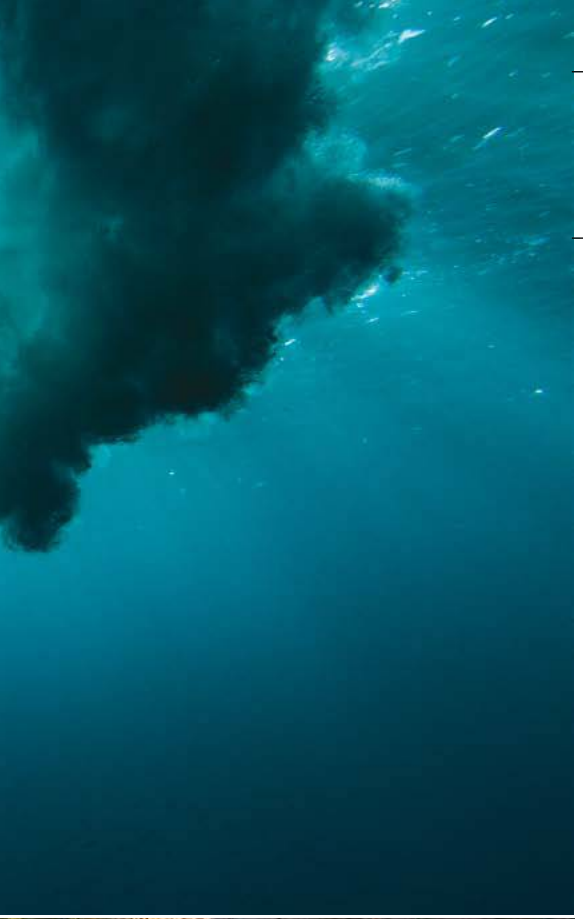
BILLE EN TÊTE

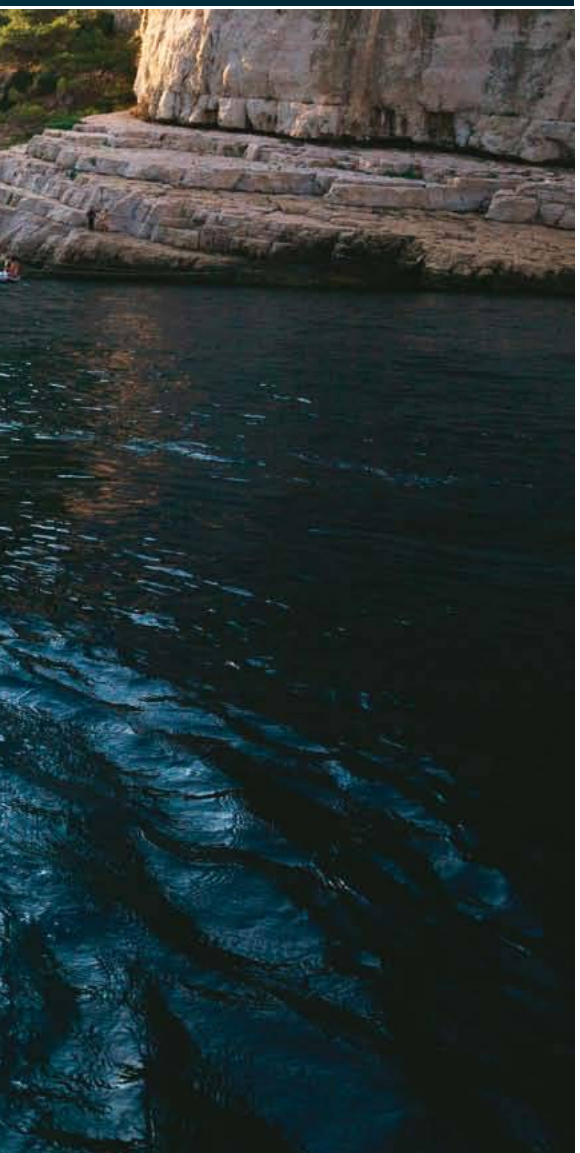
Lionel Franc est l'un des rares au monde à plonger – et non sauter – d'une hauteur de 30 mètres, le record du monde actuel. Immersion dans les calanques de Cassis en compagnie d'un artiste de l'extrême.

PHOTOS : BRICE PORTOLANO/HANSLUCAS.COM

“Je change de spot régulièrement pour renouveler mes peurs”

Aérodynamisme maximal. Oiseau dans l’air, Lionel se mue en poisson dans l’eau et fait ainsi la jonction entre ses deux éléments de prédilection, les poings fermés pour ne pas se briser les poignets. Pour lui, c’est le bonheur absolu.





Quand ses poings percutent la surface à 115 km/h, ses bras se muent en fusée sous l'eau et s'entourent d'un nuage de bulles. Puis un crâne émerge de cette blancheur bouillonnante et les épaules apparaissent, plissées, la peau littéralement décollée par la puissance de l'impact. C'est précisément dans cette étape invisible que Lionel Franc sait ou non s'il a sauvé sa vie, du moins suffisamment protégé son corps. *« Le public pense que l'impact est la partie la plus dangereuse du plongeon. Or je n'ai jamais ressenti la moindre douleur en pénétrant dans l'eau alors même que je pèse 1,2 tonne. Ce n'est pas, comme on l'imagine, du béton. Le danger réel se situe sous l'eau, en phase de décélération, lorsque je passe en une demi-seconde de 115 km/h à 0 km/h en l'espace de 3 mètres. Je subis 14 G (je suis quatorze fois plus lourd). Le diaphragme comprime les organes vitaux pour les protéger. Quand je remonte, je ne peux pas respirer pendant vingt à trente secondes. »*

Tandis que l'imagerie populaire nous embarque à Acapulco avec ses plongeurs qui font le show, Lionel Franc nous emmène dans son univers solitaire, où il s'entraîne tous les jours, même en hiver, torse nu, dans une eau émeraude mais à 12 degrés. Dans ses calanques. Là où, comme beaucoup de minots de Cassis, il a découvert le saut du haut des rochers. Dix-huit mètres à 18 ans. Une femme, trois enfants et une boîte de production d'images médicales plus tard, Loulou remet ça à 35 ans. *« C'est en me filmant que j'ai compris que j'entrais mal dans l'eau, à 75 degrés, pas assez droit. À partir de là, j'ai mis en place mon protocole de vol. »* Dix ans plus tard et quelque deux cents vols à plus de 25 mètres à son actif, le champion est devenu expert en mécanique de plongeon. *« Quand je me concentre, je visualise surtout ces 3 mètres sous l'eau, je me conditionne pour les prolonger au maximum. »* Au sommet de la falaise, après quinze minutes d'échauffement, il lance un caillou qui le renseignera sur le timing et effraiera la faune en surface. Un poisson percuté à 115 km/h, c'est à coup sûr une peau déchirée. Puis il oublie son vertige, qui, aussi incroyable que cela puisse paraître, l'empêche de s'approcher à moins de 10 mètres du bord d'une falaise. Contrairement aux champions de cliff diving, qui entrent dans l'eau par les pieds et les yeux fermés, lui plonge la tête la première et les yeux grands ouverts. *« Je profite de chaque instant de mon vol : je vois mon ombre au-dessus des flots, je ressens l'osmose avec l'air, avec l'eau. »* Chacun comprendra aussi, s'il l'a tenté un jour, que plonger fait entrer dans une autre dimension psychologique, avec la crainte d'atteindre le point de non-retour et le plat désastreux qui s'ensuit. *« Si tu ne planes pas au moins le premier tiers du vol et que tu piques du nez trop tôt, tu risques de te retourner. Et là... »* Pour l'avoir vécu une fois lors du tournage d'une pub, Lionel sait ce qu'il en coûte. Un coma de trois jours. *« J'ai fait un plat ventre et face. Je me suis évanoui à l'impact et j'ai commencé à me noyer. »* Plus que jamais, la peur est son amie. Elle se doit d'être là au moment où les articulations de ses orteils se cassent sur le bord de la falaise pour donner l'impulsion. *« Je change de spot régulièrement pour renouveler mes peurs. C'est ce que j'enseigne aux gamins du coin : avoir raisonnablement peur, savoir renoncer malgré la pression extérieure. »*

Lionel Franc en compagnie de son fils, après un entraînement à 30 mètres avec équipe de sécurité.

En 2013, Lionel a établi le record du monde du plongeon de haut vol, 30 mètres, homologué par un huissier mais pas par la Fédération de natation, qui ne reconnaît pas la discipline. En esthète de l'élément liquide, il ne court pas après ce type de Graal, même s'il prépare un plongeon de 35 mètres en septembre prochain, dans le port de Marseille, du haut d'une grue. *« Je pèserai 1,4 tonne et arriverai à 140 km/h dans l'eau. Il faudra que je sois préparé comme jamais. »* Lionel Franc sait que pour plonger tête la première, il faut l'avoir bien, très bien, posée sur les épaules. **PATRICIA OUDIT**

PHOTOS : CAMILLE MORENO@HEMISFR – SOPHIE SPITERI – ERIC D'HEROUVILLE – D. R.

1 Découvrir l'art de vivre du Sud

Quand ? Du 3 au 6 juin, à Aix-en-Provence.

Cela fait dix-huit ans que le Salon Vivre côté Sud s'impose comme le rendez-vous de référence de l'art de vivre « made in Méditerranée ». Les 250 exposants – architectes, designers et musiciens – proposent, au cœur du parc Jourdan (photo à dr.), un concentré d'idées pour la maison, le jardin et la gastronomie régionale. Thème de cette édition ? « Inspiration nature. » Il y sera question de recyclage, de matières naturelles et de jardins autonomes. Parmi les différentes animations prévues, certaines méritent une attention particulière.

- Les rendez-vous coaching déco, qui répondront à toutes vos questions concernant l'aménagement intérieur.
- Le coaching de l'agence Thomas Gentilini, qui mettra son expertise à votre disposition pour vous conseiller dans tous vos projets d'aménagement de jardin ou de terrasse.
- Les conférences destinées à découvrir les nouvelles tendances hôtelières et les conseils pour ouvrir votre maison d'hôtes.
- Les démonstrations culinaires d'Anne Garabedian, amoureuse inconditionnelle de la cuisine du Sud. Enfin, si vous êtes chanceux, un concours vous permettra peut-être de remporter un week-end à Aix-en-Provence (photo de gauche : place des Trois Ormeaux) pour deux (d'une valeur de 1300 €). *vivrecotesud.fr* **C. R.**

2 Être chic en short de bain

Avec quoi ? Le maillot taillé par un expert en mode italienne.

Fondée en 2014 par l'Italien Davide Jais, la marque Coast Society incarne la vision couture du beachwear pour homme. Pour pousser le concept plus loin, le créateur a fait appel à l'un de ses compatriotes, Fabio Attanasio. Ce rédacteur pour des magazines de mode pointus est une référence en matière d'élégance masculine. De leur collaboration est née une série limitée de costumes de bain, qui reprend les codes de l'élégance des années cinquante : lignes épurées et, surtout, finitions précises, comme les pinces retournées sur le devant pour un effet pantalon de tailleur, les fentes latérales et la double pince arrière. Autant de petits détails qui signent l'inimitable savoir-faire transalpin. *280 €. costsociety.com* **C. R.**

3 Afficher une bonne mine

Comment ? Avec les coussins de teint aérien.

Après les BB et les CC crèmes, la Corée nous envoie sa dernière nouveauté beauté : la cushion cream, ou « coussin de crème ». Présenté comme un poudrier, le fluide teinté est encapsulé dans une éponge et s'applique à l'aide d'une houppette. Une dizaine de marques se sont lancées sur le créneau, comme Givenchy, Yves Rocher, Sephora ou L'Oréal. Ce dernier propose, en plus des différentes teintes nude, une couleur « Soleil » qui donne un effet bonne mine immédiat. *À partir de 19,90 €, magasins spécialisés.* **C. R.**

4 S'offrir un bol d'air au vert

Quand ? Du 2 au 5 juin, aux jardin des Tuileries, à Paris.

Pour sa 13e édition, le Salon Jardins, jardin décline le thème du bien-vivre en ville. Les espaces verts et fleuris dans nos métropoles ? Une solution d'avenir dans l'air du temps. Partez ainsi à la découverte de quinze jardins éphémères réalisés par des paysagistes du monde entier, de quinze terrasses et balcons scénographiés, ainsi que de nombreux ateliers. Une centaine d'exposants, de pépiniéristes, de décorateurs d'extérieur et d'antiquitaires de jardin vous donnent également rendez-vous. *14 € l'entrée (gratuit pour les – de 18 ans). jardinsjardin.com* . **C. R.**

5 Profiter des promotions autour de chez vous

Avec quoi ? L'application Promodéclic.

Adrexo, spécialiste des prospectus promotionnels qui fleurissent dans les boîtes aux lettres, lance une application les réunissant tous dans un nouvel endroit : votre smartphone. Auchan, Conforama, Boulanger, Jardiland ou Kiabi… Plus de 106 000 enseignes sont passées au crible par Promodéclic, qui vous proposera leurs meilleures promotions près de chez vous. *Gratuit. Sur iOS et Android.* **C. R.**

6 Craquer pour des pièces Antik Batik à petit prix

Où ? Chez Monoprix.

Après Leon & Harper et Sarah Lavoine, c'est au tour de la griffe Antik Batik de réaliser une collection capsule de vêtements, d'accessoires et d'objets déco pour Monoprix. Broderies et imprimés ont été réalisés à la main par Creative Handicrafts, une coopérative de femmes de Bombay qui perpétue des techniques ancestrales. On a craqué sur le mini-short brodé (49 €), une blouse bohème (35 €), un coussin ourlé de pompons (20 €) ou encore une petite pochette (15 €). *monoprix.fr* **C. R.**

7 Faites du vélo !

Quand ? Dans toute la France, les 4 et 5 juin.

La petite reine est, avec 21,4 millions de pratiquants, l'activité physique et sportive préférée des Français. Pour sa 20e édition, la fête du Vélo a mis le grand braquet et propose des centaines d'animations dans tout le pays : randonnées en famille, circuits découvertes, démonstrations de VTT, de trial, de descente, rallyes, bourses et brocantes, ateliers mécaniques… Cette année, la santé sera particulièrement à l'honneur, le vélo étant l'un des meilleurs sports qui soient pour conserver la forme. Excellent pour le cœur, non traumatisant pour les articulations et les muscles, il a tout bon. C'est le moment ou jamais de s'y mettre ! *feteduvelo.fr* **P. O.**

ONT PARTICIPÉ : PATRICIA OUDIT ET CHRISTIAN EUDELINE

PHOTOS : JEAN-LUC ARMAND - PJB/SIPA – D. R.

8 Garder un œil sur son compagnon

Comment ? Grâce au pendentif connecté pour chiens et chats.

Selon une étude de l'école vétérinaire d'Alfort (94), 30 % de nos animaux domestiques sont en surpoids. En se connectant à une appli mobile gratuite, le pendentif Canhe-Fit indique la juste dose de nourriture à fournir à votre compagnon en fonction de son âge, son poids, etc. 99 €. *canhegat.com* **C. R**

9 Devenir un as du cocktail

Comment ? Avec le coffret cadeau Havana Club.

Cette boîte en chêne sculpté contient tout le nécessaire pour réaliser des cocktails avec le rhum cubain Havana 7 ans, créé par le maître rhumier don José Navarro. Ce coffret mixologie propose quatre mini-flacons des « Essence of Cuba » élaborées à partir d'ingrédients naturels : Coffee, au café et au chocolat ; Island Fruit, aux notes de fruits séchés ; Aromatic Leaf, avec une pointe de piment de Jamaïque ; et Honey, avec du miel et de la noix muscade. Ajoutez quelques gouttes à votre verre de rhum avant de déguster et appréciez les arômes raffinés qui se révèlent. En cadeau, six dessous-de-verre en céramique et un livret de recette. *59 €. barpremium.com* **C. R.**

Le quoi de neuf d'Ariel Wizman

Le chroniqueur est dans « La Nouvelle Édition », du lundi au vendredi, à 12 h 45, sur Canal+. **Un objet ?** « Un nœud papillon de chez Charvet que j'ai toujours dans la poche au cas où il se passerait quelque chose le soir. » **Une passion ?** « J'aime beaucoup les vinyles, alors je vais m'approvisionner chez Groove Store (29, rue des Dames, Paris 17e). » **Un restaurant ?** « Bob's Kitchen, pour le choix de plats végétariens (74, rue des Gravilliers, Paris 3e). Et Chez René et Gabin, le dernier restaurant tunisien cacher de Paris (92, boulevard de Belleville, Paris 20e). » **C. E.**

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD

45% de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, toute l'élégance et la tradition d'un coffret Laguiole
composé d'une montre et d'un couteau multifonctions qui vous accompagneront en toutes circonstances.

+ La montre en cuir véritable.
Boîtier rond en alliage chromé finition brillante, arrière de boîtier en acier véritable embossé, mouvement japonais 3 aiguilles, aiguilles chromées lumineuses, boucle carrée chromé.

+ Le couteau au corps en bois véritable.
11 fonctions dont : décapsuleur, ciseaux, tire-bouchon, tournevis, lime, pince…
Dimensions : 9 x 2,5 cm

L'ÉTUI OFFERT

LAGUIOLE

À retouner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

VSD2022P

1 > Je choisis mon offre

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€50 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 6,50€ au lieu de ~~11,70€~~**.
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre1an pour 52 numéros**

79€ au lieu de ~~140,40€~~**
Soit 45% de réduction
• Je joins mon réglement par chèque à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le coffret montre et couteau Laguiole et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

L'abonnement c'est aussi sur
www.prismashop.vsd.fr
0 826 963 964 Service 0,20 € / min + prix appel

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* :
Prénom* :
Adresse* :
Code Postal* : Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media
☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél :

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance

3 > Je règle mon abonnement

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° :

Date d'expiration : /

Numéro de contrôle :

Signature :

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Advence

Mots Fléchés

Reportez les quinze lettres numérotées et trouvez une autre actrice **à l'affiche du film *Joyeuse fête des Mères*.**

ACCORD HARMONIEUX / BÊTES DE SOMME
IL PÉTILLE EN FIN DE REPAS ITALIEN / DÉBUTA
AUTRE NOM DU COL OFFICIER
SUJET AUX FRISSONS / PRÊTE À IMPRIMER
DÉCOUPE DES CÔTES BRETONNES / COQUINES
JÉSUS-CHRIST / BELLE PLANTE... À L'ŒIL
C'EST LE BON QU'IL FAUT OUVRIR !
ABSORBÉE / DIANE Y MÈNA UNE VIE DE CHÂTEAU
LUEUR D'ESPRIT
GYMNASTIQUE EN MUSIQUE / PONCTUELLEMENT
ELLES SORTENT DES ALAMBICS / VASE SACRÉ
PLACER SUR UNE CHAIRE / PORT ANTIQUE
PETITE SALLE DE PROJECTION / DIPLÔME
PRÉCISE L'ÉPOQUE / PIOLETS
RELATIVE À L'ÉGLISE / PROPOSITION DE CHOIX
TRACES SUR LA CARROSSERIE / ÉLAGUE
SOCIÉTÉ SANS NOM / FASTUEUSE
PAYS DE SÉOUL / LE COMMISSAIRE LA DIRIGE
ARBRE D'INDE / BROU DE NOIX
IL RÉCLAME DU DISCERNEMENT / MICRO-TROTTOIR
IL FAIT L'OBJET DE TRAITES / CERTES
FAIRE SES COURSES / IL EST VITE SERVI
COBRA
IL APPARTIENT AU PASSÉ
LE COBALT / QUI RAPPORTE
CRIER DANS LA MARE / BIFFÉ
PRÉNOM FÉMININ / SON PRÉNOM
TRANQUILLISÉ
IL EST EFFICACE CONTRE LES PIQÛRES
SUPPRESSION D'UNE LOI / LE « JE » DU PSY
DÉMONSTRATIF / COULEUR DE TOISON
IMPÔT INDIRECT / ESPACES EN PLEIN AIR
DÉCHIFFRÉE / PIÈCE DE MOLIÈRE (L')
NON DIT / APPAREIL DE CUISSON
FOU D'AMOUR / DENTS DE VIPÈRE
ENTREVOIR / UN DES CARACTÈRES GRECS
PEIGNER / ÎLE DE LA VENDÉE
AVÉRER / IGNOBLE
SON NOM
ALLONGER
ACCESSOIRE DE CHEMINÉE
MARQUE D'APPARTENANCE / L'OUÏE DU VIOLON
QUI TIRE SUR LE JAUNE
NOURRICE DE DIONYSOS / AIGUISÉS
MANIÈRE DE S'EXPRIMER
VILLE DE LA MANCHE / PLACÉE
BIEN ENTRAÎNÉ
LENTILLE BÂTARDE
CRI DE SURPRISE / SAPEUR-POMPIER
SOMMATION / CAP À TENIR
ROUFLAQUETTES / DÉRAISONNABLES
APPLIQUÉE VIOLEMMENT / L'ASTATE
GARDIEN INVISIBLE / BRADYPE DU BRÉSIL
DISCIPLES
SUPÉRIORITÉ RECONNUE AU PREMIER
RÉSEAU À RAMES
COMMUNAUTÉS FERMÉES
ASEPTISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15

SYMBOLE DU SIEVERT / FRANCHIR LE SEUIL
DONNANT SIGNE DE VIE / *ID EST*, EN BREF
OUI ANCIEN
PEAU / SY OU SHARIF
CRI DE MÉPRIS / REMETTRE EN SITUATION
AGRÉMENT DE LA BOUCHÉE
DISPUTER UNE ÉPREUVE
D'UN AUXILIAIRE / DÉCOR DE TABLE
CŒUR DE BOULOT / DONNE OU ABANDONNE
MACHINES D'IMPRIMERIE
DISCRÉDITÉ
MESURES EN JOAILLERIE
ÉCRIRE UN ARTICLE / VERDURE POUR DÉJEUNER
LADY LONDONIENNE
AGENT SECRET DE LOUIS XV (D')
SON PRÉNOM / LA SŒUR DE PAPA OU DE MAMAN
IL LAISSE UNE EMPREINTE
7
JEUNE SPORTIF / CALIBRE UN TUBE
HOMME DE MÉTIER
SON NOM / CONFIRME UN OUI
ELLES VIVENT EN COLONIE
BEAUCOUP DE CHOSES Y PARTENT EN FUMÉE
EAU DE FLORENCE / OVATION AU STADE
15
PRÉVU
GESTE QUI COMPTE / AMORPHE
OBTENU APRÈS DEMANDE / DÉVIDOIR À COCON
RECONNAÎT / PARTICIPATION VOLONTAIRE
RANGÉE D'OS / DONC SÛREMENT CHER
AUTOUR DU BOIS
PRÉLUDE À LA NUIT
IL COLLECTIONNE LES SUCCÈS / NOTE
CRÉATURES VIVANTES / ANNONCES DE JOUEUR
QUI A CONNU LA CHUTE / POISSONS À ÉPÉE
ET LE RESTE / ALLEMANDE
LASSE
PIÈCE À LA HAVANE / DAME DE RUSSIE
COMME DU VIEUX BEURRE
JUBILATIONS COLLECTIVES
DUR AVEC LE GENRE OPPOSÉ
ABRIS DES MONGOLS / LAVES L'AFFRONT
UNITÉ D'ANGLE / MÉRIDIENNE
BANDES DE TISSU / ARRIVÉ PARMI NOUS
ONDÉES / COURRIER ÉLECTRONIQUE
9
CELA PERMET DE RÉPARER UN OUBLI / A RIGOLÉ
MIS AU PARFUM
MORCEAU DE BŒUF / ARGON AU LABO
10
BLEU-VERT
INCULTE / IL EST DÉPOUILLÉ DÈS SEPTEMBRE
ÇA MET EN CONDITION
VOILE DE BATEAU / ÉTOILES SUR TERRE
APPEL À L'AIDE / PRONOM RÉFLÉCHI
POINT CHARNUES / OR DE CHIMISTE
QUI EST À L'ABRI DU BESOIN
3
EST UTILE
FEMME INDISCRÈTE
ON S'Y RETROUVE BLOQUÉ

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTOS : D. R.

Solution des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS

■	G	■	O	■	S	■	I	■	E	■	T	■	C	■	R	■	F	■	T	■	P	■	B	■
G	U	E	T	■	A	R	R	E	T	E	E	■	A	R	E	■	R	O	I	■	A	■	O	N
■	I	N	T	E	R	■	R	A	■	R	E	A	B	O	N	N	E	■	A	L	L	U	R	E
A	C	C	O	U	C	H	E	U	R	S	■	C	A	U	T	I	O	N	N	E	M	E	N	T
■	H	O	M	E	L	I	E	■	A	■	D	A	N	S	E	■	N	O	■	C	I	■	E	■
S	E	R	A	■	E	C	L	A	I	R	E	R	■	P	R	E	■	E	C	H	E	L	O	N
■	T	E	N	T	E	■	S	V	■	E	C	I	M	E	■	P	A	L	I	E	R	E	■	A
■	■	■	■	■	■	■	■	I	T	E	R	E	■	T	A	I	N	■	A	R	■	V	E	S
■	■	■	■	■	■	■	L	A	W	R	E	N	C	E	■	A	■	C	O	■	C	U	T	I
■	■	■	■	■	■	■	■	T	I	■	P	S	Y	■	A	N	A	R	■	M	O	R	A	L
■	■	■	■	■	■	■	V	E	S	T	E	■	G	A	S	T	R	O	N	O	M	E	■	L
■	■	■	■	■	■	■	■	U	T	E	R	I	N	E	S	■	S	C	A	L	P	■	S	E
■	R	■	E	■	R	■	T	R	■	R	■	M	E	D	U	S	E	■	V	■	L	A	I	■
J	E	N	N	I	F	E	R	■	E	M	O	I	■	E	R	■	N	U	A	G	E	■	C	F
■	P	O	R	E	■	C	O	N	C	E	P	T	S	■	E	C	A	R	L	A	T	E	■	L
H	E	R	E	■	P	O	U	A	H	■	P	E	L	E	M	E	L	E	■	T	E	L	L	E
■	C	O	N	N	U	■	A	N	I	M	O	S	I	T	E	S	■	M	I	E	■	S	O	T
C	H	I	E	N	N	E	■	A	N	I	S	■	C	O	N	S	E	I	L	■	S	A	U	R
■	E	T	R	E	I	N	D	R	E	■	E	V	E	N	T	E	■	E	L	O	I	■	A	I

Le nom est : **Michael Fassbender.**

VSD

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2016H2

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€30 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~11,70€~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique**

72€ au lieu de ~~140,40€~~**

Soit 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

1 an - 52 numéros

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES ☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....

Prénom* : .....

Adresse* : .....

.....

Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance ☐☐☐☐

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Oups!

BOULETTES DE STARS

✷Rarement un palmarès aura été aussi contesté. Et contestable. Mais qu'importe, le jury du 69e Festival de Cannes a remis sa Palme d'or à **Ken Loach**, pour son film *Moi, Daniel Blake*. À 79 ans, l'Anglais (à g.) a reçu la suprême récompense des mains de **Mel Gibson**. Il rejoint ainsi le cercle des doubles palmés (à dr. George Miller, président du jury).

✷Dans cette soirée pleine de suprises (et pas trop bonnes), **Houda Benyamina** (ci-contre) n'a pas eu la langue dans sa poche. Récompensée par la Caméra d'or pour son premier film, *Divines*, la réalisatrice s'est laissée aller, sous le regard un brin consterné de Pierre Lescure. Maître de cérémonie, Laurent Lafitte aura dû s'y prendre à plusieurs reprises avant d'arriver à la faire taire. Le grand n'importe quoi d'une cérémonie à oublier au plus vite.

PHOTOS : PASCAL LE SEGRÉTAIN/GETTY/AFP – JULIEN WARNAND/EPA/MAXPPP – D. R.

À MONACO, L'UNION FAIT LA FORCE

Enchaîner 3 800 mètres de natation, 180 bornes de vélo et un marathon, tel est le menu de l'Ironman, le plus exigeant des triathlons. Le 5 juin, à Nice, Christophe Santini corsera l'affaire en épaulant pour l'épreuve un paraplégique de 23 ans, Kevin Roustand. Avec la bénédiction du prince Albert.

VSD
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56), Patrick Talhouarn (50 72)
Chef de service photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 5009), Pauline Grand d'Esnon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85). Alain Billen (chef de rubrique, 50 91), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87). *Photoreporters* Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84). *Assistante* Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68). *Révision* Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION
Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).
Directeur commercialisation réseau Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ
Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directeur commercial : Thierry Flamand (64 26)
Directrice déléguée : Martine El Koubi-Bordes (64 10)
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Responsable back office : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)
Assistante commerciale : Lisa Barnier (46 94)
Opérations spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49)
Digital : Karine Rielland (49 64)
Régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco (56 21)

Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)
Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)
VSD sur Internet www.vsd.fr
Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans. Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH. Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros
Tél. : 0811.23.22.21 (*prix d'une communication locale*). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 126,36 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. *Brochage* Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0516 C 86867.
Création septembre 1977. Dépôt légal : mai 2016.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le procès de Klaus Barbie de **Marc Riboud**

Lyon, France **mai 1987**

Le 12 mai 1987, à 13 heures, des millions de téléspectateurs attendent l'apparition sur leur écran de l'ancien chef de la Gestapo, jugé pour crimes contre l'humanité au palais de justice de Lyon. « *Soudain Klaus Barbie entre dans mon viseur,* se rappelle le photographe Marc Riboud, ancien résistant né à Lyon. *Je sais que c'est un tortionnaire et un tueur. Jamais mon appareil photo ne m'a autant protégé. Je déclenche nerveusement l'obturateur.* » Quarante-quatre ans plus tôt, le « boucher de Lyon » a torturé et abattu de nombreux membres de la Résistance, de camarades, de parents, fait déporter des milliers de juifs. Dont quarante-quatre enfants de l'orphelinat d'Izieu, raflés le 6 avril 1944 et exterminés à Auschwitz. Ce 12 mai, le bourreau « *a l'air d'un gentleman [...]. Mais peut-on faire confiance à l'image ? Ce soir-là, au labo, j'ai découvert sur la planche-contact quelque chose qui m'avait échappé jusqu'alors : les regards respectueux convergent vers l'accusé comme s'il s'agissait d'une star* ». Au cours du procès, Riboud rencontre Julien Favet, le seul témoin survivant de la rafle d'Izieu. « *Un ancien travailleur agricole illettré. Avec son œil déformé et sa bouche tordue, il pourrait faire peur et, pourtant, c'est un homme doux et sensible, obsédé par la recherche de la vérité et révolté par l'injustice.* »

L. D.

MARC RIBOUD/MAGNUM - PLANCHES-CONTACTS/ED. DE LA MARTINIÈRE

Devenez un consommateur avisé

Également disponible en version numérique

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

/caminteresseMagazine

@caminteresse

La curiosité en continu sur www.caminteresse.fr

MATY - S.A.S. au capital de 20 000 000 € - Siren 402 327 597 - R.C.S. BESANÇON - Boulevard Kennedy, 25000 Besançon. B4820

MATY

BIJOUX D'ÉMOTIONS DEPUIS 1951

MATY.COM